LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

36e ANNEE No. 12 — NOS INSTITUTIONS – NOTRE LANGUE – NOS DROITS — VENDREDI 15 MAI 1936

Partie de pêche qui finit tragiquement

ARTHUR ROBITAILLE, DE SAINT-DOMINIQUE, MEURT A L'HOPITAL SAINT-CHARLES, APRES AVOIR ESSAYE DE "PECHER" AVEC DE LA DYNAMITE.

Arthur Robitaille, 43 ans, de Saint-Dominique de Bagot, à quelque six milles au sud-ouest de cette ville, est mort lundi à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, à la suite d'une *pêche* à la dynamite.

Robitaille, qui est un homme marié, père de sept enfants, s'était rendu dans l'après-midi de dimanche à la rivière Noire avec quelques amis, pour y prendre du poisson. Pour faire de meilleures prises et de plus rapides, on décida d'user de dynamite. Robitaille alluma une cartouche et se préparait à la lancer à l'eau, quand il crut s'apercevoir que la mèche était éteinte. Il l'examinait et se mettait en frais d'allumer de nouveau quand le tout lui éclata dans les mains. Ses compagnons se portèrent à son secours et le trouvèrent affreusement blessé, aux bras, à la poitrine et à la tête. On le conduisit immédiatement à l'hôpital, où le Dr Paul Morin jugea inévitable de lui amputer le bras gauche. Le blessé passa une nuit affreuse et succomba lundi à ses autres blessures. Le garde-pêche de la région fait actuellement enquête pour trouver tous les compagnons de Robitaille et porter plainte contre eux, pour usage illégal de dynamite dans un cours d'eau.

———:-o-:———

LES VOLEURS SONT ENCORE A L'OEUVRE DANS NOTRE REGION

Une tentative de vol chez Beauregard & Frère, hier matin. —Quatre condamnations à la prison et à l'amende.

Vers 4 hres 30, jeudi matin, des voleurs ont tenté de pénétrer par effraction dans l'entrepôt de *Beauregard & Frère*, marchands de gros, rue Concorde. Ils réussirent à ouvrir une porte, mais le système d'alarme les mit en fuite. Des marchandises pour une valeur de plusieurs milliers de dollars avaient été reçues à l'entrepôt ces jours derniers.

—Roland Normandin, 29 ans, de Saint-Césaire, et Ovila Authier, 32 ans, du même endroit, ont été condamnés chacun à un an de prison par le magistrat de district Emile Marin. Ils étaient accusés d'un vol de $125., au magasin de M. Henri Phaneuf, à Saint-Césaire, le 2 mai. Leur arrestation fut opérée par le détective Lucien Durocher, de la Sûreté provinciale.

—Origène Audette, de Rougemont, a été condamné à $100. d'amende et aux frais, ou à six mois de prison, pour avoir été trouvé en possession de liqueurs alcooliques illégalement fabriquées.

—Ernest Bonneau, 28 ans, de l'Ange-Gardien de Rouville a été condamné à $10. d'amende et aux frais, ou à un mois de prison, pour vol d'essence chez M. Arthur Morrissette, de Saint-Pie de Bagot.

———:-o-:———

FEU J. MORIN

M. Johnny Morin, de cette ville, est décédé mardi à l'âge de 78 ans. Outre son épouse, née Séraphine Blanchard, il laisse un fils, Arthur, de cette ville. Les funérailles ont eu lieu ce matin à la cathédrale.

L'ASSOCIATION CHORALE ET SON CONCERT DU 11

L'ASSOCIATION CHORALE INTERPRETE LUNDI L'OEUVRE DE LECIGNE ET LA TOMBELLE: "CRUX". —

par FERRIER CHARTIER

L'Association Chorale de Saint-Hyacinthe a présenté lundi, dans la salle académique du Séminaire, une oeuvre remarquable. *Crux*, poème de l'abbé Lecigne mis en musique par F. de La Tombelle n'a pas souvent, à notre connaissance, accaparé le microphone dans cette province. Ce n'en est pas moins une composition très intéressante. L'auteur, se conformant en cela au *libretto*, a divisé son *oratorio* en trois parties formant ensemble un tout complet. Logique aussi, puisque de La Tombelle n'a eu qu'à suivre l'ordre historique et chronologique des événements racontés. D'où les mots *trilogie sacrée* qui soulignent le titre.

M. l'abbé Joseph Laferrière, docteur en histoire et professeur au Séminaire, a raconté d'une façon vivante l'origine de *Crux* ou du Triomphe de la Croix. Nous n'avons donc pas à y revenir ici. Mais nous ne voulons pas manquer l'occasion de faire remarquer qu'on aurait dû, sur le programme distribué dans la salle, ajouter au nom de M. Laferrière le titre de *docteur en histoire* qui n'est pas banal et qu'il est à peu près le seul à porter en Amérique du Nord. Ceci dit, passons à la manière dont les chanteurs de M. le professeur Charles-Léon Lussier ont interprété *Crux*.

En général les choeurs ont été bons, très bons même en certains endroits. Nous n'ignorons pas, et c'est à la louange de M. Lussier, les difficultés qu'on a rencontrées dans la préparation de ce troisième concert. Mais il n'y paraissait pas trop, sauf pour ce qui est des attaques dont la plupart étaient risquées au petit bonheur pour des raisons que plusieurs auditeurs ont sans doute compris et qu'il n'y a pas lieu de souligner ici.

Pour ce qui est des solistes, le respect de la vérité nous oblige à dire qu'ils ont été de valeur fort inégale. Le grand mal, toujours le même, c'est l'absence de culture. Nous le répétons pour la centième fois au risque de passer pour toqué. Un chanteur ne s'improvise pas du jour au lendemain. Si l'on nous raconte que des mortels se sont trouvé du génie en l'espace d'une nuit, nous demandons à les voir. Sans doute, serons-nous taxé de pessimisme et de sévérité. Ce sera faire erreur. L'enthousiasme ne nous fait point défaut, mais elle ne nous aveugle pas. Et il ne faut pas voir blanc où il y a du noir. Il n'en reste pas moins que nous voyons l'avenir musical de notre

(suite en dernière page)

2 RELIGIEUSES SONT DECEDEES A L'HOTEL-DIEU

LES RR. SS. ALBINE BERNARD ET CORNELIE FOURNIER MEURENT A QUELQUES JOURS D'INTERVALLE.

LES FUNERAILLES

Deux religieuses des Soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe, sont décédées ces jours derniers à l'Hôtel-Dieu de cette ville: les RR. SS. Albine Bernard et Cornélie Fournier.

La R.S. Bernard, dite Saint-Jean-de-Dieu, était âgée de 73 ans et comptait 49 ans de vie religieuse. Originaire de Beloeil, elle était fille de Prosper Bernard et d'Héloise Gadbois, aujourd'hui décédée. Ses funérailles ont eu lieu en la chapelle de l'Hôtel-Dieu; le service funèbre fut chanté par M. Adhémar Bernard, P.S.S., parent de la défunte.

La R. Soeur Fournier était âgée de 87 ans et comptait 55 ans de vie religieuse. Elle était originaire de Marieville, fille d'Abraham Fournier et de Salomé Robert. Ses funérailles ont eu lieu lundi dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu; M. l'abbé Gilbert Spénard, de l'Evêché, parent de la défunte, chanta le service.

———:-o-:———

UNE PIECE ANGLAISE

L'association *The Community Players of St-Hyacinthe*. interprètera en anglais, le 19 mai prochain, à 8 hres 15, une comédie intitulée *Just Country Folks*. Les billets sont en vente au prix de 40 sous. La représentation aura lieu dans la salle du Patronage des Jeunes Filles.

EST-CE BIENTÔT LA DISSOLUTION?

POUR METTRE FIN A L'ENQUETE SUR LES COMPTES PUBLICS, LE REGIME TASCHEREAU DEMANDERAIT LA DISSOLUTION DES CHAMBRES.

Québec, 13. (Dépêche spéciale au *Courrier*).— Le débat sur le budget ne prendra certainement pas fin cette semaine. Mercredi, les orateurs ont été MM. Alexis Caron, de Hull, Henry L. Auger, de Saint-Jacques, Antoine Castonguay, de Roberval, Rouville Beaudry, de Stanstead et J.U. Rousseau, de Champlain. Sauf le premier, tous sont oppositionnistes. C'est donc dire que le gouvernement a décidé de laisser parler l'Opposition. Le ministre de la Colonisation a un discours tout préparé mais il le remet depuis trois jours. Mercredi soir, les ministériels ont eu un caucus. Rien n'a encore transpiré, mais il était rumeur de dissolution. On avance que le gouvernement commence à être fort embarrassé avec l'enquête du comité des comptes publics. M. Perrault veut monter sur le banc et il ne tient pas à ce que la Voirie entre en cause, pour ne pas compromettre ses chances. Alors, pour mettre fin à l'enquête, on lancerait la dissolution. Le programme de rémédiation au chômage de M. Bouchard serait le cheval de bataille ministériel. C'est lors de la discussion des crédits que la grosse bataille se livrera pour de bon. Il faut s'attendre à tout.

LE R.P. J. CABANA EST ATTENDU A MONTREAL

Il n'est pas venu au Canada depuis une dizaine d'années.

Le R.P. Joseph Cabana, des Pères Blancs d'Afrique, est attendu à Montréal dimanche, 17 mai, à bord du paquebot *Ascania*. Il a fait le voyage en même temps que S.E. Mgr Oscar Julien, des P.B., vicaire apostolique du Nyassa. Le Père Cabana est originaire de Granby. Il est un ancien du Séminaire de notre ville, (cours 1911-1919) et le frère de M. l'abbé Georges Cabana, professeur au Grand Séminaire de Saint-Hyacinthe.

Un autre de ses frères, le R. P. J.-B. Cabana, O.M.I., est missionnaire dans le vicariat apostolique de Le Pas.

M. HORM. GEMME DECEDE LE 8 A L'AGE DE 75 ANS

LE DEFUNT LAISSE SON EPOUSE, NEE EXILDA DESCHAMPS, AINSI QUE DEUX FILLES.

LES FUNERAILLES

Un citoyen bien connu de cette ville, M. Hormisdas Gemme, est décédé vendredi dernier, 8 mai, à son domicile, à l'âge de 75 ans. Le défunt, qui était veuf en premières noces de Rose-Délima Bertrand, laisse son épouse, née Exilda Deschamps, ainsi que deux filles, Mme Azarie Bérard, (Angélina), et Mlle Hélène Gemme, de cette ville. Lui survivent aussi trois frères: Ludger, de Central Falls, R.I.; Frédéric, du New Jersey; Joseph, de Saint-Prosper; ainsi que trois soeurs, Mmes D. Gariépy, (Aglaé), de North Stukeley; Pierre Roy, (Pauline), de Springfield, Mass.; Ed. Jackson, de Chester. Les funérailles, sous la direction de la maison Antoine Bienvenue, ont eu lieu lundi, 11 mai, en la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Louis-N. Raymond, du Séminaire, le service funèbre chanté par le R.P. N. Ferron, O.P., curé de la paroisse, assisté des RR. PP. Tague et Bégin, comme diacre et sous-diacre. Au choeur, on remarquait M. le chanoine J.-A. Dubreuil, M. l'abbé Philippe Auger, du Séminaire; le R.P. J.-J. Plamondon, P.S.V., supérieur du Patronage de cette ville. Les porteurs étaient MM. Jovite Sicotte, Basile Dufresne, A.-J. Gaudreau, Trefflé Côté, Rémi Daigle et Raphael Ledoux. Le deuil était conduit par MM. Ludger Gemme, frère du défunt; M. F. Brien, ses petits-fils MM. Henri, Paul, Gaston, Bertrand Hébert, Joseph et Irénée Bérard, M. J.P. Gosselin; ses gendres, MM. Georges Hébert et Azarie Bérard; son beau-fils M. Lucien Plamondon; ses beaux-frères, MM. A. Laganière et Jos. LeBrun de Montréal, M. A. Angers de St-Denis, M. Frs Jetté, M. André Dubois, MM. Gilles, Yves, Marc Jetté, Jacques et Guy Plamondon, MM. Lazard, M. Cadieux, M. Nap. Daudelin, M. O. Pothier, M. U. Jutras, M. Borduas, M. T.A. St-Germain, M. Cayer, M. Horace St-Germain, M. E.

(suite en dernière page)

Ce monsieur a raison, nous n'avons pas tort

EN MARGE DE L'ACCIDENT SURVENU LA SEMAINE DERNIERE, AU NOUVEAU THEATRE ROXY, ACTUELLEMENT EN CONSTRUCTION.

JE CORRIGE, TU CORRIGES

M. C.-A. Fortin, propriétaire du *Théâtre Roxy*, actuellement en construction, nous demande de faire dans le journal certaines corrections, en marge de l'accident survenu la semaine dernière, à son chantier.

Il se plaint que nous ayons dit dans notre nouvelle qu'une partie de la toiture s'était effondrée, et que les deux victimes de l'accident avaient fait une chute de 30 pieds. Or, ces détails, nous les avons obtenus du bureau même de M. Fortin, où nous avions téléphoné. M. Fortin nous dit aujourd'hui que ses hommes tombèrent de 22 pieds seulement, et que l'accident survenu était dû à un échafaudage qui avait été déplacé. Nous le voulons comme lui. Nous ne pouvions cependant rien deviner, et ce n'est nullement notre faute si l'un de ses employés nous a renseignés autrement que l'aurait voulu M. Fortin. Le *Clairon* lui-même, qui a sans doute obtenu ses renseignements aux mêmes sources que nous, publiait aussi la semaine dernière qu'une *partie temporaire de la toiture* du théâtre en construction *s'était effondrée*, et que deux ouvriers à l'emploi de M. Fortin avaient fait *une chute d'environ trente pieds*. Toutes choses établissant que M. Fortin a raison et que nous n'avons pas tort.

Mme P. P. BEAUDRY MEURT À MONTRÉAL

La défunte était l'épouse du Dr P. P. Beaudry, la fille de l'hon. sénateur et de Mme E. W. Tobin.

Mme (Dr) P. P. Beaudry, née Pearl Tobin, de Sherbrooke, est décédée mercredi avant-midi à l'hôpital St-Mary's Montréal, à l'âge de 41 ans. Elle était malade depuis quelque temps.

Outre son époux, le Dr Beaudry, la défunte laisse une fille, Mlle Elisabeth Beaudry; quatre fils, Pierre, Paul, Jacques et Jean Beaudry; ses parents, l'hon, sénateur et Mme E. W. Tobin; un frère, Me Ashton Tobin, de Sherbrooke et deux soeurs, Mmes Harry Blue (Kathleen) de Sherbrooke et J. O. Asselin, (Béatrice), de Montréal.

Les funérailles auront lieu samedi matin, 16 mai, à 9 heures 30, à Sherbrooke.

La défunte était la cousine germaine de Mme Harry Bernard, de notre ville.

CE QUI SE PASSE À QUÉBEC

Un ministre qui coûtait cher: M. Vautrin.— La petite aventure de M. Edmond Robert.— Factures majorées, falsifiées, basées sur le parjure.— Le gouvernement se fait jouer un tour.— Exemptions de taxes aux compagnies.— Ça et là.

(Correspondance exclusive au *Courrier de Saint-Hyacinthe*)

Québec, 13 mai.— Si tous les membres du cabinet provincial étaient aussi dépensiers que M. Irénée Vautrin, ancien ministre de la Colonisation, défait aux élections du 25 novembre, il en coûterait cher à la province.

L'enquête qui se poursuit depuis la semaine dernière au comité des comptes publics nous en fait connaître de belles.

C'est ainsi que nous avons appris que M. Vautrin, du mois d'août 1934 au mois d'octobre 1935, soit tout le temps qu'il a été ministre de la colonisation, a retiré le joli montant de $11,325 pour ses dépenses de voyages en plus de son permis de circuler sur les chemins de fer. Et M. Vautrin n'allait pas qu'en chemin de fer. Ainsi il a fait le tour de la province dans l'automobile que lui fournissait la province et il en a coûté $1950.12 pour l'entretien de ce véhicule.

En toute justice pour l'ancien ministre, disons qu'au mois de janvier dernier, le 27, il a remboursé au trésor environ $1500 des avances qu'il avait reçus pour ses déplacements. Quant à ce qui est de l'automobile, il a payé dix gallons de gasoline, a fait savoir son chauffeur, M. Charles Savard.

L'ancien ministre de la Colonisation n'aimait pas beaucoup la pêche, mais il était très fort sur le golf. Ainsi il a fait à Boischatel vingt voyages dans l'automobile du ministère. Il y a seize milles aller et retour de Québec à Boischatel. L'automobile dépensait un gallon par dix milles en rase campagne. C'est pour défrayer ces voyages d'agrément que M. Vautrin a payé dix gallons de gasoline.

Les autres voyages de plaisir, à La Malbaie, dans le Parc national et ailleurs, le ministre les payait de sa poche, toujours d'après son chauffeur.

Mentionnons encore qu'il a été établi la semaine dernière que le ministre retirait cela par $500 pour ses frais de voyage, des fois deux jours consécutifs. Il y est même allé de $1,000 d'un coup sec le 30 octobre, en pleine période électorale.

En rappelant encore le témoignage du chauffeur notons que M. Vautrin a fait toute sa campagne électorale dans la voiture du ministère. De plus, il a visité les centres de colonisation, sauf ceux de l'Abitibi et du Témiscamingue, dans la même voiture.

* * *

Un autre fait intéressant qui a été révélé à cette enquête sur les opérations du ministère de M. Vautrin, c'est que l'ancien ministre achetait du Nouveau-Brunswick les pommes de terre dont il avait besoin pour les colons de l'Abitibi. Détail savoureux, bien que triste pour vous, messieurs les cultivateurs qui avez peine à vendre vos produits. Même le ministère de l'agriculture, d'après M. L.-A. Richard, sous-ministre de la Colonisation, s'est permis d'acheter des pommes de terre du Nouveau-Brunswick. Ensuite, on viendra faire de beaux discours aux citadins pour les encourager à acheter des produits de chez nous. Il est à espérer que le gros de la population ne suivra pas l'exemple donné si mal à propos par le ministère provincial de l'agriculture.

* * *

Un autre passage de l'enquête a trait à M. Edmond Robert, l'adversaire de M. Laurent Barré dans Rouville aux dernières élections provinciales. Une loi défend à un employé civil de se porter candidat à la députation à moins d'avoir démissionné six mois à l'avance. Or, M. François Pouliot, député de Missisquoi, a fait établir que M. Robert, fonctionnaire provincial, n'avait été que deux mois sans recevoir de salaire. On s'est d'ailleurs empressé de le réengager dès le 1er janvier.

Mentionnons en passant qu'avant d'être candidat M. Robert était payé par le ministère de la colonisation et qu'il a reçu aussi un salaire du département du trésor, comme en fait foi une réponse fournie par M. Ralph Stockwell.

* * *

Point n'est besoin de dire que l'intérêt de la session actuelle se concentre sur les séances du comité des comptes publics, comité qui siège pour la première fois depuis une dizaine d'années au moins.

L'Opposition ne se fait pas faute d'affirmer que des révélations faites à ce comité sortira tout ce qu'il faut pour amener la défaite définitive du régime. Aussi, on cherche les moyens d'entraver l'enquête. On a fouillé dans tous les gros livres parlementaires afin de trouver un semblant de règlement qui empêche de procéder sur certains points. Jusqu'ici, on n'a pas été heureux.

M. Maurice Duplessis a fait admettre au sous-ministre de la Colonisation que son ministère avait eu à payer des montants réclamés dans des factures majorées et falsifiées et basées sur des parjures. Ce fut le cas notamment pour un pont construit dans Compton lors de l'élection partielle de 1929. Nous aurons autre chose à ce sujet, lorsque l'état réclamé par le chef de l'opposition aura été produit devant le comité.

A date, il y a déjà toute une pile de documents qui ont été produits.

M. Duplessis a fait assigner comme témoins pour cette semaine M. Charles Lanctôt, assistant procureur général, M. Oscar Bériau, directeur de l'enseignement des arts domestiques

Le public suit avec un intérêt marqué les séances du comité des comptes publics. Vu l'affluence des députés et du public — tous les comités siègent en même temps — les séances ont maintenant lieu dans la salle du comité du Conseil législatif. La pauvre Chambre rouge, il y a sans doute bien des années qu'elle n'a pas entendu des choses comme celles qui y sont révélées de ce temps-ci. Et il paraît que ça ne fait que commencer.

* * *

Ca ne fait tellement que commencer que l'on se demande si la session sera finie à la

(suite en dernière page)

LE COURRIER DE TANTE ODILE

Question: Je sors peu et cependant j'ai le visage et surtout les mains très brunes. Comment les faire blanchir un peu? *Jeune éplorée.*

Réponse: Il faut d'abord soigner votre foie et voir probablement un médecin. Et avant de vous coucher, après vous être lavé à fond la figure, appliquez des lotions blanchissantes. Il existe plusieurs marques qui sont toutes très bonnes. Du jus de citron adouci d'une égale quantité d'eau fait également blanchir. Mais il vaut mieux appliquer un cold cream après cette application.

* * *

Question: Auriez-vous la bonté de me dire si les manteaux trois-quarts seront portés cet été? Je mets celui que j'ai avec une jupe de tissu analogue. Pourrais-je le porter avec une robe rouille. Il est bleu assez pâle. Et avec une autre jaune pâle. *Petite Fille.*

Réponse: Cette année, on voit plus de manteaux trois-quarts que de manteaux longs. Je ne crois pas que vous puissiez porter votre manteau rouille avec la jupe bleu pâle. Oh! non pas du tout.... et de plus, il me faudrait voir la teinte de bleu pour donner un conseil satisfaisant. Le manteau irait bien avec la jupe jaune. La teinte qui se porte le mieux avec le rouille est le noir. Le brun aussi va bien.... et peut-être le blanc cet été.

* * *

Question: Quel genre de bas doit-on porter avec une robe carreautée noir et blanc? De quelle couleur?— Gisèle B.

Réponse: Avec une robe quadrillée noir et blanc on porte des bas gris "gunmetal" en hiver et des bas de la nouvelle teinte sortie ce printemps, "cuivre" cet été.

* * *

Question: Quelles sont les nouvelles couleurs pour les robes de cet été?— Petrovna.

Réponse: Il y a toujours de nouvelles teintes que les chimistes au service des manufactures de tissages "inventent" chaque année ou à chaque saison. Cet été, le bleu turquoise sera très porté, le vert émeraude pour des costumes de printemps recouverts d'un long manteau brun pas très foncé, et le rose-homard

* * *

Question: Je me marie en juin et je ne veux pas envoyer de faire-part. Comment faire les invitations alors?— Mariette L.

Réponse: Par téléphone.

* * *

Question: Comment doit-on dater une lettre dans le cas de correspondance de politesse? Je veux faire bien.

Réponse: La date doit être mise au bas de la lettre.

* * *

A Myrto: Non. La brochure des jeux que j'envoie ne contient pas des jeux en carton. C'est la description de 20 jeux de société que l'on joue en soirée lorsque les invités commencent à s'ennuyer. Quelques uns sont plus qu'amusants. Par exemple "Le marché d'échange des sourires", La course aux ballons, la Poste Panique, les Vers amusants. Si vous désirez la recevoir, envoyez 25 sous pour les frais, votre nom et votre adresse.

* * *

Question: L'autre jour, j'ai entendu une vieille fille qui pensionne dans une maison de pension près de chez nous dire: "c'est un monsieur-prêtre". Que pensez-vous de cette expression? Est-ce bien?— Grammairienne.

Réponse: Cette expression est ridicule. On dit "c'est un prêtre ou c'est monsieur l'abbé Un Tel".

Question: Seriez-vous assez bonne de me dire le langage du costume de mariée?— Superstitieuse.

Réponse: J'ai trouvé ceci dans un vieux livre:

Vêtue de blanc: Toujours de l'agrément.

Vêtue de gris: Exempte de soucis.

Vêtue de noir: Renoncez à l'espoir.

Vêtue de rouge: Coquette et point jalouse.

Vêtue de vert: Forte dans les revers.

Vêtue de bleu: Vous le rendrez heureux.

Vêtue de perle: Vous avez pris un merle.

Vêtue de jaune: Une autre vous détrône.

Vêtue de brun: Un bonheur peu commun.

Vêtue de rose: Vous connaîtrez la jase.

—Même si vous êtes superstitieuse, ne soyez pas obligée de croire à ces règles!

Tante ODILE

* * *

Ecrivez à TANTE ODILE et demandez-lui des conseils sur la mode, la beauté, la littérature, l'étiquette, la décoration de votre maison, l'organisation de vos soirées et de vos parties de plaisir, etc., etc.

Graphologies à 25 sous, 50 sous et un dollar.

Brochure sur 20 jeux de société: 25 sous franco.

BEDFORD

Les Révérendes Soeurs Saint-Joseph assistaient samedi dernier à Saint-Hyacinthe aux funérailles de Révérende Mère St-Joseph fondatrice de leur communauté.

—Notre vicaire M. l'abbé Péloquin était à Granby samedi dernier où il assistait aux funérailles de M. O.N. Paré.

—Mlle Clarisse Ménard garde-malade est de retour d'un séjour de deux semaines à Montréal.

—Mlle Germaine Paré et Mme G.O. Leblanc assistaient samedi dernier aux funérailles de M. O.N. Paré de Granby, oncle de Mlle Paré.

—Dimanche dernier M. et Mme Ernest Moreau visitaient leur fils, Jean-Baptiste chez les Frères Maristes à Iberville et leur fils Charles chez les Oblats à Chambly.

—Mlle Marguerite Lavallée est de retour d'un voyage à Boston.

———:-o-:———

Une condition sérieuse

Mme Noé Champagne de Navan, Ont., écrit: "Voilà environ un an que j'emploie le Novoro du Dr Pierre et je ne puis vous dire tout le bien que j'en ressens. Je souffrais d'insomnie et de manque d'appétit, causés par une élimination défectueuse. Cela me rendait nerveuse et déprimée. Maintenant je dors et je mange bien, nervosité et dépression ont disparu, j'ai augmenté de quinze livres et je me sens une toute différente personne." Ne demandez pas le Novoro à votre pharmacien car il peut seulement être obtenu des agents locaux. Pour renseignements écrire à Dr Peter Fahrney & Sons Company, 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Envoyez vos lettres à Courrier de Tante Odile de Saint-Hyacinthe, 8469 rue Saint-Denis, (Villeray) Montréal.

WATERLOO

M. Henri Lavoie, secrétaire au bureau de l'agronome régionale, est parti pour Carleton-sur-Mer, où il remplira les fonctions d'agronome. C'est M. Jean Parrot, de Ste-Emilie de Lotbinière, qui le remplace ici.

—Mlle Pauline Charlebois, qui vient de partir pour Montréal, où elle suivra des cours de garde-malade, a été avant son départ l'objet d'une belle démonstration de la part de ses nombreux amis qui lui ont présenté, outre leurs bons souhaits un très joli cadeau.

—Par décision de Son Excellence Mgr l'Evêque de Sherbrooke, M. l'abbé Omer Robin curé de Lawrenceville, est nommé curé de St-François-Xavier de Brompton, en remplacement de feu M. le chanoine Bellemare; M. l'abbé A. Sévigny, desservant de St-François, est nommé curé de Lawrenceville. Les changements s'effectueront pour dimanche prochain.

—M. et Mme Aurèle Côté nous ont quittés cette semaine pour Montréal, où ils habiteront désormais. M. Côté était jusqu'à ces derniers temps à l'emploi de la MacDonald Metal Products en qualité de mécanicien.

PETITES ANNONCES

ATTENTION.— Si vous voulez faire un bon placement sur propriété ici, en ville, vous avez deux chances contre une de faire un bon marché, soit pour vendre ou acheter, ou prêt d'argent, en vous adressant à l'Hôtel Canada, ou 16, rue S.-Paul. Gélinas et Legault, Tél. 230.

PERCEPTION DE COMPTES Si vous avez de la difficulté à faire votre perception; consultez-nous. Faisons perception de tous comptes, billets, etc. BUREAU D'AJUSTEMENT, C.P. 301, Roberval, P.Q.

De $5.00 à $12.00
Vous pouvez acheter un très Bon **"Poêle" usagé** au magasin **BELANGER**
En face de la Station de Police

PROPRIETE A VENDRE

Propriété de construction récente, située au coin des rues St-Pierre et Larocque, quartier No 5, 4 logements tous loués, bon rendement, conditions de paiement faciles.

S'adresser à F.-A. Cabana, a/s Louis Bourgeois Ltée, 106 rue St-Antoine, St-Hyacinthe.

A VENDRE.— Deux terrains sur la rue Turcotte (Bourg-Joli). Conditions faciles. S'adresser à H. Létourneau, plombier, 265, rue Cascades, Tél. 463 ou 32, rue St-Pierre, La Providence, Tél. 681W. jno.

LOGEMENTS A LOUER
J'aurai plusieurs logement louer pour le 1er mai proc Prix variant de $10. à $35. de ces logements peuvent être cupés immédiatement. Tous ce gements sont garantis ne pas de vermine; ils sont tapiss peinturés en neuf.
Je vous invite à venir les v avant de faire le choix de logement.
S'adresser à M. Eugène Be 90, rue Ste-Anne, Saint-Hyacin

A LOUER.— On trou une ou deux belles chamb à louer en s'adressant au 257, rue Girouard.

ON DEMANDE une coutu re d'expérience.— Logemen louer, 4 pièces, au village Sa Hugues. S'adresser à Louis main St-Hugues.

BONS POELES de secon main à vendre de $5.00 à $2 chez Omer Fontaine, représe tant de la Fonderie de l'I Ltée, 54 rue Cascades, Sa Hyacinthe, Tél. 608F.

PROPRIETE A VENDRE. Garage, logis, poste de gaso au village St-Joseph.
S'adresser à Yves Bousq ou au "Courrier".

STUDIOS, glacières, che fields, laveuses, radios; meu de toutes sortes. Le plus gr choix en ville au plus bas p Gobeille et Brouillette, rue Cascades, Tél. 662.

A VENDRE.— Chauffe électrique "Hot Point" 3 watts. Poêle électrique qua feux, émaillé gris et blanc. veuse "Blue Bird" — Piano Le tout en très bonne co tion. S'adresser à: Alliette B chu, 16 rue Frontenac, Sh brooke, P.Q.

SERVANTE DEMANDEE. S'adresser à 320, rue Girou

BONNE PENSION dans m son privée, ménage sans e fants. S'adresser à 8, rue Sa Patrice.

AVIS

Je désire annoncer au pu que la Société Rivard & Car manufacturiers de portes chassis, est dissoute.
Je me suis porté acquére des intérêts de M. Alphé Cardin, et avise ses fourn seurs de ne rien livrer à m nom, sans une autorisation gnée de ma main.
Michel Riva
4

Défense d'avancer

Je, par la présente, donn avis que je ne serai responsab d'aucune dette contractée mon nom, sans une autorisati signée de ma main.
Dame Vve Adélard Fluett 103, rue St-Michel S.-Hyacinth
4fs

Défense d'avancer

Je, par la présente, donn avis que je ne serai responsab d'aucune dette contractée mon nom, sans une autorisati signée de ma main.
Dme Vve Eliza Allard-Laflamm 52, rue Bourdages Saint-Hyacinthe
16

Tél. 775 Soir, 918
J.-ERNEST ST-ONGE
Entrepreneur-électricien
Brûleurs à l'huile Nu-Way
248 Cascades St-Hyacinthe

Le thé à sa perfection
THÉ "SALADA"

PAS D'ARGENT COMPTANT

Légers Versements Hebdomadaires

Roulez sur de nouveaux Pneus GOODYEAR garantis. Payez pendant que vous en faites usage. Tous les Goodyear au choix. Remise généreuse sur vos vieux pneus.

ALP. GRÉGOIRE
124, RUE CONCORDE TÉL. 392
SAINT-HYACINTHE



CENT CINQUANTE ANS DANS LA RUE NOTRE-DAME



EN mai 1782, un jeune homme de dix-huit ans, originaire des régions marécageuses, du Lincolnshire, s'embarqua pour le Canada. Il trouva à Montréal une situation qui le convainquit bien vite que la fondation d'une brasserie offrait des chances exceptionnelles de réussite. Dès 1786 l'entreprise était établie et elle ne tarda pas à se développer et à prendre solidement racine dans ce pays nouveau.

A mesure que les affaires de la brasserie prenaient de l'expansion et que ses autres intérêts se multipliaient, John Molson (que l'on appelait maintenant John Molson l'ainé) cessa peu à peu de s'occuper activement de l'administration de la brasserie et, avec son fils ainé, John Molson le jeune, il établit un service de navigation à vapeur sur le fleuve St-Laurent. Thomas Molson, son fils cadet, prit la direction de la brasserie. C'est alors que l'on assista au lancement du vapeur "Accommodation" et que celui-ci fit, en 1809, son premier voyage de Montréal à Québec. Plusieurs autres vapeurs furent ensuite construits et John Molson fut bientôt désigné comme le "Bourgeois des Steamboats".

Quand survint la guerre de 1812, John Molson l'ainé servit comme capitaine dans le 5ème bataillon de la Milice d'Elite, tandis que John Molson le jeune s'enrôlait comme cornette dans la troupe royale de Montréal de Cavalerie Volontaire. C'est ainsi que s'établissait la tradition militaire dans la famille Molson.

Les entreprises des Molson continuèrent à prospérer avec la ville et le pays, durant la deuxième et la troisième décades du siècle dernier. John Molson l'ainé sut trouver dans maints nouveaux domaines des champs fertiles pour le déploiement de sa grande activité. C'est ainsi qu'en 1826 il fut choisi comme président de la Banque de Montréal, poste qu'il occupa durant une période excessivement difficile.

Le même esprit de vision qui avait contribué à introduire au Canada la navigation à vapeur, se tourna bientôt vers la réalisation du transport sur rails. Bien que retiré des affaires, John Molson l'ainé s'intéressait activement avec ses fils à la construction d'un premier chemin de fer au Canada. Il mourut en janvier 1836, à l'âge de 72 ans, et ce fut au mois de juillet de la même année que le premier chemin de fer à vapeur fut inauguré entre Laprairie et St-Jean.

LA BRASSERIE MOLSON LIMITÉE

1786 ~ CENT CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA BRASSERIE MOLSON ~ 1936



REPOS BRISÉ

Le fait de vous lever pendant des nuits réitérées, en brisant votre repos, fait tort à votre santé. L'écoulement restreint ou trop fréquent de l'urine, accompagné de brûlements, vous avertit de troubles des reins ou de la vessie. Il est dangereux de laisser cet état subsister sans chercher à l'enrayer. Soulagez et fortifiez vos reins et votre vessie avec le remède qui a subi l'épreuve du temps: les—

GIN PILLS POUR LES REINS 269F

"Cassez" cette Mauvaise Toux et ce **Rhume Dangereux** avec le fameux **SiropESKIMO**
Composé d'écorces de pin blanc, de cerisier sauvage, de racines naturelles et enrichi de menthol. En vente partout.
Cie Onguent Eskimo
Mansonville, Québec.

"L'aveuglement des catholiques devant la toute-puissance du journal est inexplicable; car ils sont les seuls à ne pas voir clair, ou à se conduire comme s'ils ne voyaient pas clair."
Pierre L'ERMITE

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

"Le mal de la mauvaise presse est immense, il faut en arrêter les ravages."
S. S. LEON XIII.

34e ANNEE No. 12 — NOS INSTITUTIONS — NOTRE LANGUE — NOS DROITS — VENDREDI 15 MAI 1936

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE
FONDÉ EN 1853
Journal hebdomadaire, indépendant des partis politiques, totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la région de Saint-Hyacinthe
Rédacteur en chef Harry Bernard
Le *Courrier de Saint-Hyacinthe* est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), aux nos 68-70, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.
ABONNEMENT
Canada, $1.50 Etats-Unis, $2.00
VENDREDI 15 MAI 1936

CETTE ENQUÊTE

L'enquête sur les comptes publics, à Québec, provoquera probablement la chute du régime Taschereau.— Une majorité qui va diminuant.— Où M. Bouchard fait rire de lui.— Nouvelle scission dans le parti ministériel.

Le premier vote pris à l'Assemblée législative de Québec, depuis le commencement de la session, assura une majorité de sept voix au gouvernement de M. Taschereau. Le second, la semaine dernière, ne lui en donna que quatre. Encore la droite se crut-elle, à un moment, acculée au désastre. Une dizaine de députés ministériels étant absents de la Chambre, l'Opposition fit une motion relative à la loi des pensions de vieillesse. Si l'on avait pris le vote sans délai, le gouvernement se trouvait en minorité. M. Bouchard, le nôtre, sauva la situation. Il commença de parler pour gagner du temps, permettre aux confrères absents de reprendre leurs sièges. Il ne savait que dire, mais il parla. Il s'agissait des pensions de vieillesse, il fit l'éloge de nos communautés religieuses. Il eût pu aussi bien traiter de l'emploi raisonné de la virgule dans l'oeuvre de Shakespeare, de l'importance biologique des branchies dans le cycle évolutif des libellules. Le sujet importait peu. Il fallait occuper la Chambre. Entre temps, les "whips" du parti ramenaient au bercail les brebis égarées. Et c'était d'un comique irrésistible. Les coudes sur son pupitre, M. Taschereau se tenait la tête à deux mains, riant à se rendre malade. MM. David et Perrault eux-mêmes, ordinairement flegmatiques, pouffaient comme des collégiens en classe, en surveillant M. Bouchard. Ce dernier se démenait, se débattait, suant, soufflant, s'empourprant, le cou enfoncé entre ses larges épaules. On prit finalement le vote. Majorité de quatre voix pour le gouvernement. Mais le régime l'avait échappé belle.

* * *

Les députés de l'Opposition font du bon travail. Et l'on se demande, de plus en plus, s'ils ne réussiront pas à renverser le gouvernement? On croit, dans certains milieux, que le régime s'effondrera d'ici la fin de la session. L'enquête amorcée la semaine dernière, sur les comptes publics, serait pour lui le commencement de la fin. Sans doute l'Opposition aura besoin d'adhésions du côté ministériel, et c'est l'enquête qui lui assurera ces adhésions. Cinq députés de M. Taschereau seraient prêts à se rallier à MM. Duplessis et Gouin, mais ils attendent l'occasion. Il leur faut une porte de sortie. Il leur faut un motif valable aux yeux de leurs électeurs. Ils ont sans doute les mêmes raisons de fond que les députés de l'Union nationale, d'être mécontents du régime, mais ils veulent expliquer l'attitude qu'ils se proposent de prendre en refusant d'approuver des abus trop flagrants de l'ancienne administration. L'enquête sur les comptes publics ayant pour objet de dévoiler un à un les abus, turpitudes et iniquités du régime Taschereau, ils comptent sur elle pour se justifier de tourner le dos à leur maître d'hier.

* * *

Ces détails, que nous tenons de source sérieuse, sont confirmés par certains échos publiés mardi matin par l'"Illustration nouvelle", de Montréal. De passage à Montréal lundi, M. Taschereau lui-même aurait admis en présence d'un groupe de libéraux influents qu'une nouvelle scission se prépare dans son parti, et qu'il ne saurait tenir longtemps. M. Taschereau espérait que des députés de l'Union nationale finiraient par se joindre à lui, mais il ne compte plus sur cette possibilité. Les députés de l'Opposition sont trop fortement unis. Le premier ministre n'entrevoit qu'une issue: se laisser battre sur une motion ou un amendement de l'Opposition et reprendre le pouvoir par de nouvelles élections. Ce sont précisément les premiers résultats de l'enquête sur les comptes publics qui lui ont inspiré ces réflexions. Il aurait ajouté, toujours d'après l'"Illustration nouvelle", ordinairement bien informée des choses de la politique: "Je ne suis pas surpris de ces conditions, quand je songe à la conduite de certains ministres du cabinet. Tout le mal est venu de quelques députés de la région de Montréal, et ces députés récolteront avant longtemps la moisson de leurs bévues." Les choses en sont là. Le temps ne paraît pas loin où M. Maurice Duplessis sera premier ministre de la province.

Harry BERNARD

La fête des mères

Pour la première fois à Saint-Hyacinthe, la fête des Mères a été célébrée dimanche dernier. Nous devons cette initiative à l'Association du Patronage des Jeunes Filles. Quoique dans une salle comble, on se sentait dans une atmosphère tout à fait intime et familiale. Les mamans applaudirent fièrement et à bon droit les tout jeunes artistes au programme. Plus de trente petits acteurs et actrices évoluèrent sur la scène avec la grâce et la gentillesse de leur âge, sous l'habile direction de Mlle A. Bonin, professeur de diction. Les mamans se rendirent compte que Saint-Hyacinthe n'a rien à envier aux organisations théâtrales de petits qui ont gagné la sympathie du public dans nos grands centres.

Etant donné le succès de cette soirée, l'organisation a accepté de répéter cette représentation en matinée samedi, 23 mai prochain (2 hres p.m.), pour les enfants.

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

M. VAUTRIN VOYAGEAIT

L'enquête commencée à Québec sur les comptes publics de la province, promet le dévoilement de maints secrets. A peine est-elle amorcée que le public reste ébahi de la façon dont on administre dans la capitale, sous la surveillance paternelle de M. Taschereau, l'argent de tout le monde. L'Opposition a essayé la semaine dernière de projeter quelque lumière sur les dépenses du ministère de la Colonisation, du temps de M. Vautrin. Elle a établi entre autres choses que le ministre lui-même, M. Vautrin, avait touché $9,340.-29 pour dépenses de voyage, du 2 août 1934 au 30 octobre 1935. Près de $10.000., en 15 mois. Evidemment, M. Vautrin ne se baladait point en grand'charette, ni ne logeait dans les pensions de troisième ordre. Le chiffre de $10.000., est d'autant plus étonnant que le ministre de la Colonisation, comme d'ailleurs ses collègues du cabinet et tous les députés, avait un laiser-passer lui permettant de voyager gratuitement sur les chemins de fer. Il est à remarquer que, du 11 juillet au 30 octobre 1935, dans la période qui précéda immédiatement les dernières élections provinciales, les dépenses de voyage de M. Vautrin se montèrent à $4.500. Curieux rapprochement des choses. Nous avons hâte que M. Vautrin explique, puisque son sous-ministre en paraît incapable, comment il s'y est pris pour dépenser tant d'argent en si peu de temps.

LIBERAL ET LIBERAL

M. Hepburn, premier ministre de l'Ontario, n'est pas M. Bouchard, ministre des Affaires municipales, de l'Industrie et du Commerce, dans le cabinet de M. Taschereau. L'un et l'autre, cependant, sont des libéraux. Ce qui rappelle, encore une fois, qu'il y a libéral et libéral. En d'autres termes, il y a libéral et il y a taschereautiste. M. Hepburn est libéral, M. Bouchard taschereautiste; ne cherchons pas ailleurs des distinctions. Or M. Hepburn, parlant l'autre jour à Toronto, et devant une assemblée libérale, a dit en toutes lettres que *le plus grand danger qui menace actuellement notre pays est le communisme*, ajoutant que *le catholicisme est la plus ferme barrière qui s'y oppose*. Venant d'un protestant, cette double déclaration est à souligner. De son côté, notre M. Bouchard, le seul et l'unique, s'accommode fort bien du communisme. Il ne lui reproche rien, et son journal le *Clairon*, que rédigent de braves anonymes, se moque ouvertement de tous ceux qui, dans notre région, voient dans le communisme le danger signalé par M. Hepburn. On sait d'ailleurs que M. Bouchard s'est rendu en personne à Washington, pour y négocier avec le plénipotentiaire soviétique des accords commerciaux, au nom de la province de Québec. A bien mettre en regard les attitudes respectives de MM. Hepburn et Bouchard, en face du communisme. Celle de notre maire-député-ministre n'est pas la plus sûre. Le Pape lui-même, qui doit s'y connaître, a fait récemment une mise en garde *contre les tendances bolchévistes dont le but est de saper les fondements de la chrétienté.*

COMMENT L'ON PROCEDE

Certaines précisions faites en Chambre par M. Stockwell, trésorier de la province, en réponse à des questions de M. Smart, député oppositionniste de Westmount, sont de nature à édifier le dernier naif sur les méthodes comptables du gouvernement Taschereau. Si l'on en croit M. Stockwell, l'état financier de la province est établi en rendant compte des encaissements et des déboursés seulement. La différence entre les uns et les autres est un déficit ou un surplus. On ne s'occupe pas le moins du monde des comptes payables ou recevables. C'est ainsi que, le 28 juin 1935, la Commission des Liqueurs de la province, a emprûnté de la banque la somme rondelette de deux millions et demi. Le lendemain, 29 juin, veille de la fermeture des livres pour l'exercice financier de la province, la Commission a versé au gouvernement $2.517.-057. En d'autres termes, la Commission a emprûnté $2.-500.000., pour les passer au gouvernement, lequel s'en est servi pour diminuer d'autant son déficit d'administration. Si on ajoute cette somme de $2.-500.000., au déficit avoué de $4.900.000., en chiffres ronds, le déficit réel de la province atteint le chiffre de $7.400.000. Que peut-il devenir, si tous les ministères et autres organismes relevant du gouvernement ont ainsi négocié de petits emprunts aux banques?

SURPLUS

Le député de Dorchester à l'Assemblée législative, M. J.-D. Bégin, un autre de l'Union nationale, s'est payé la tête du gouvernement Taschereau, à Québec, mercredi dernier. Parlant des déficits et des surplus du gouvernement provincial, il a conclu comme suit:

Cependant, je ne voudrais pas être méchant pour le gouvernement, et je veux bien lui accorder les surplus suivants:

Surplus de $98,095,893.36 *sur notre dette consolidée de* 1920.

Surplus de $13,206,752.00 *dans les paiements différés, sur le régime précédent.*

Augmentation de $15,259,-053.00 *de nos emprunts temporaires, sur le régime précédent.*

Augmentation du passif total de toutes nos municipalités.

Augmentations du passif de nos corporations scolaires.

Augmentation de $14,712,-155.88 *de taxes en* 1935 *sur l'année* 1920.

Augmentation de $20,915,-495.06 *de la dette pour le seul exercice* 1934-35.

Surplus d'environ $300,000 *sur l'Ontario, du seul point de vue des dépenses concernant la législation.*

Surplus de 305 *faillites sur la province d'Ontario pour la seule année* 1934.

En fait de surplus, ce sont là des surplus. M. Taschereau peut en être fier.

N'ONT PLUS CE QU'IL FAUT

Il paraît que le gouvernement de M. Taschereau va s'emparer de certaines idées de M. W.-E. Lauriault, député actionniste de Montréal-Saint-Henri, et cela pour le plus grand bien de la province. Dans un magistral discours à la Chambre, M. Lauriault, reprenant d'ailleurs quelques points du grand programme de restauration économique de M. Paul Gouin, recommandait: 1o. l'établissement d'un laboratoire d'expérimentation pour la recherche de nouveaux emplois de nos ressources naturelles; 2o. l'établissement d'un office de renseignements pour l'industrie et le commerce; 3o. un système de coopération entre le gouvernement et les industriels, en vue d'améliorer les produits de l'industrie. La Chambre accueillit avec la plus grande faveur les suggestions de M. Lauriault, tant les députés de droite que ceux de gauche. L'approbation de ces derniers ne pouvait faire de doute, mais celle des ministériels eût pu n'être pas unanime. Comme quoi l'on continue de s'emparer des idées constructives de l'Opposition, à la suite d'un discours du Trône qui se distinguait par sa vacuité. Après la loi sur les pensions de vieillesse, les méthodes techniques de M. Lauriault. Procédés qui prouvent, une fois de plus, que les hommes du gouvernement n'ont plus ce qu'il faut pour gouverner; que les députés de l'Union nationale prennent de plus en plus figure d'hommes d'Etat; qu'il est temps que les uns cèdent la place aux autres, dans l'intérêt supérieur de toute la population.

H.B.

Petites saletés du régime qui se révèlent

L'enquête souligne de nouveaux abus.—Des députés faisaient construire des ponts sans autorisation.— Un fonctionnaire, M. Oscar Bériau, vendait à la province les plaques d'automobile.

ENCORE M. VAUTRIN

Québec, 13. (Dépêche spéciale au *Courrier*).— Deux députés provinciaux seraient en particulière mauvaise posture si, dans notre province, l'électoralisme et quelque chose pire n'étaient érigés en système. Il a été prouvé à l'enquête du comité des bills publics que M. Thomas Côté, député ministériel de Gaspé Nord a, lors de la dernière campagne électorale, fait construire un pont, dans Cap-Chat, au coût de $9,000, sans aucune espèce d'autorisation du ministère de la Colonisation, qui est intéressé. M. L.-A. Richard a dit cependant que le ministère refusait de payer. Le sous-ministre a admis ensuite à M. Duplessis que le fait n'est pas nouveau. Plusieurs députés ministériels, dans le passé, ont pris sur eux de faire exécuter des travaux sans autorisation préalable. Le ministre de la Colonisation en était quitte pour solder les frais. Il a aussi été prouvé à la même enquête que M. Alexandre Chouinard, député de Gaspé-Sud, a retiré $100. destinés à un fils de cultivateur établi sur un lot et qu'il n'a rendu l'argent qu'après que des démarches eurent été faites. Le chèque avait été endossé, apparemment par le destinataire, a dit M. Richard, toujours sous serment. Ce sont les députés ministériels qui distribuent les chèques de $100. pour l'établissement des fils de cultivateurs. Autre détail intéressant, il en a coûté $1,592.70 à la province pour les réparations et l'ameublement du bureau de M. Vautrin. Décidément, ce monsieur coûtait cher. Il ne se mouchait pas avec des pelures d'oignons et ne se payait pas avec des pitons. On nous assure que nous en verrons bien d'autres à l'enquête. M. Oscar Bériau, qui a reçu $26.000 en salaire et plus de $5.000 en dépenses d'entreposage depuis 1928, est le principal intéressé, (les autres sont sa femme, ses fils et son frère), dans la compagnie "Signs of Canada" qui a fait pour $900,000 d'affaires avec le gouvernement depuis quelque 20 ans. M. Bériau préside en plus des conventions ministérielles et tient des assemblées. "Quand le ministre de l'Agriculture viendra nous dire qu'on ne fait pas de politique dans son ministère, on saura à quoi s'en tenir," a dit M. Maurice Duplessis.

—:-o-:—

Fun. Léo Geoffrion

Les funérailles de M. Léo Geoffrion, fils de M. et Mme Joseph Geoffrion, décédé la semaine dernière à l'âge de 26 ans, ont eu lieu vendredi, 8 mai, à la cathédrale de cette ville. La maison J. Bertrand Enrg. en avait la direction. La levée du corps fut faite par M. le chanoine J.-B. Nadeau, curé de la cathédrale, le service funèbre chanté par M. l'abbé Edouard-Léon Paulhus, assisté de MM. les abbés Maurice Tougas et Henri Laplume, comme diacre et sous-diacre. Au choeur, on remarquait Mgr C.-P. Choquette, P.D., du Séminaire, M. le chanoine Nadeau, MM. les abbés Louis-N. Raymond, L.-P. Breton, et autres. Les porteurs étaient le Dr Laurent Bouthillier, MM. Jacques Bousquet, Roméo Saint-Roch, Albert Raymond, Roger Saint-Onge et A. Saint-Germain. Conduisaient le deuil: M. Joseph Geoffrion, père du défunt; M. Roland Geoffrion, de Saint-Hilaire-sur-Richelieu, son frère; ses oncles, MM. Jules Boucher, de Saint-Hyacinthe; Euclide Phaneuf, de Saint-Thomas d'Aquin; ses cousins, MM. Fernand Boucher, de cette ville, Albert Fontaine, Montréal, et autres.

Notes d'un rhétoricien

On se souvient que la même Assemblée décréta, le 26 décembre 1790, la Constitution civile du clergé, qui séparait par le schisme la branche française du tronc de l'Eglise catholique. "Elle ordonna que les évêques et les curés seraient désormais élus par le peuple, que les évêques nommés ne demanderaient au Pape aucune confirmation ni institution canonique, et qu'ils gouverneraient leurs diocèses d'après la majorité des voix de leur conseil; c'était proclamer le schisme". (Courval). Lorsqu'il s'agit de prêter serment à cette constitution schismatique quatre évêques seulement eurent cette faiblesse, sur cent-trente-six évêques français. "Parmi les curés et les vicaires des provinces, la grande majorité, au moins cinquante mille sur soixante, refusèrent tout serment. Beaucoup ne jurèrent qu'avec des restrictions pour ce qui serait contraire à la religion catholique, et un petit nombre seulement jura sans restriction". (le même). Notre vénéré Maître enrichit notre leçon du jour des détails suivants:

La Constitution civile du clergé

Ces révolutionnaires, qui voulaient réformer ou abolir ce qu'ils appelaient l'ancien régime, savaient bien mettre en pratique les principes répréhensibles de ce régime qui pouvaient servir à leur impiété. En effet, la Constitution civile du clergé n'est rien autre chose que l'application extrême des principes gallicans, qui viciaient l'ancien régime. Heureusement, ce fut un sujet d'héroisme chrétien pour le clergé français. Cette expiation du péché gallican et cette conduite du clergé français diffèrent beaucoup de l'attitude du clergé anglais sous Henri VIII, lequel abjura presque tout entier. Toutefois un décret, émané de la Congrégation des Rites de 1887, prouve qu'il y eut plusieurs exceptions qui ne prêtèrent pas serment à la constitution d'Henri VIII. Fisher, Thomas Morus et cinquante-quatre autres sont en voie de canonisation. (Saint Jean Fisher et saint Thomas Morus ont été canonisés, comme nous savons, le 19 mai 1935). On sait combien de sacrifices et de privations durent s'imposer ces pasteurs "réfractaires", comme on les appelait en France, pour ne pas abandonner le salut des âmes qui leur étaient confiées. Obligés de vivre au fond des bois, ils devaient dire la messe dans de pauvres réduits et profiter des ténèbres de la nuit pour administrer les choses saintes.

A la faveur de cette persécution, plusieurs excellents prêtres passèrent au Canada et rendirent de grands services, entre autres M. de Calonne, frère du ministre de ce nom, et M. Joyer, qui fut curé à Saint-Michel d'Yamaska. Il demeura aussi à Nicolet, où il prenait des leçons de prononciation anglaise de la bouche de l'Honorable Drummond, ministre du Gouvernement, puis juge. Mais ils ne s'accordaient pas. Le bon curé prononçait toujours plus mal qu'un Français peut prononcer, ce qui n'est pas peu dire.

* * *

Quelques miettes tombées de la table

Il ne faut pas oublier qu'il y a, à cette époque de l'histoire contemporaine, 1889, un Concile oecuménique en suspension. C'est le Concile du Vatican, convoqué le 8 décembre 1869, et dont les séances, continuées jusqu'au mois de juillet 1870, ont été suspendues à cause de la guerre qui allait éclater entre la France et la Prusse. C'est là que Pie IX déclara l'infallibilité doctrinale du Souverain-Pontife. (Il est avéré, je crois, que S. S. Pie XI a songé sérieusement ces années dernières à reprendre les sessions du Concile du Vatican).

Vous pourrez peut-être vivre assez vieux pour voir la clôture de ce Concile; pour moi, je ne le crois pas. Les événements actuels ne promettent pas au Pape les moyens de continuer bientôt. Il s'abattra bien des têtes auparavant, puisque, récemment encore, un ministre du gouvernement français disait qu'il lui fallait trois millions d'hommes pour garder la frontière. (C'étaient déjà sans doute les préparatifs de la guerre de 1914). D'ailleurs il ne faut pas s'étonner, car le Concile de Trente a bien duré dix-huit ans, pas toujours en session évidemment (1545-1563).

On dit qu'Augereau, un des officiers de Bonaparte, savait très peu le latin. Il rencontra, un jour, un vieux curé de campagne qui n'était ni royaliste, ni bonapartiste. Celui-ci lui aurait dit: *Vade retro, satanas.* On demandait ensuite à l'officier: comment le curé vous a-t-il reçu?— Il m'a dit: *Bonjour, citoyen Augereau!*
7 janvier 1889.

F.Z.

(A suivre)

Dans nos campagnes

ST-JEAN-BAPTISTE

Résultat des concours d'avril au programme des études du couvent de St-Jean-Baptiste:

9e année, Fernande Saintonge.

8e année, Cécile Denis.

7e année, François Saintonge.

6e année, Thérèse Lemonde.

5e année, Georgette Noiseux

4e année, M.-Lys Bellemare

3e année, Françoise Larocque

2e année, Rhéa Turcotte.

1ère année, Françoise Desnoyers.

Cours prép. Madeleine Lemonde.

Catéchisme communion solennelle, Thérèse Geoffrion.

Anglais, 8e, Joséphine Ouellet; 6e, Hermance Hébert; 5e, Thérèse Lemonde; 4e, Georgette Noiseux; 3e, M.-Lys Bellemare.

Externat 5e année, Louisa Vincelette.

4e année, Antonin Roy; 3e année, Maxime Hamel; 2e année, Jean-Paul Vincelette; 1ère année, Gisèle Alix; C. prép. Roland Larocque.

———:-o-:———

COWANSVILLE

—M. et Mme J. Geale sont allés à St-Jean assister au mariage Cook-Kruise. M. Cook est le neveu de M. Geale.

—M. Monast a fait réparer sa maison, rue Willard, qui avait été endommagée par un commencement d'incendie.

—M. J. Meunier et M. W. Olpiniski sont à faire préparer la terrasse sur le terrain de leurs nouvelles résidences, rue de la rivière.

—C'est avec peine que Mme J. Déragon apprend que son petit neveu Jean, enfant de M. et Mme Geo. Hébert de Granby est malade à l'hôpital Notre-Dame de Montréal.

—M. et Mme A. Tremblay sont allés à Granby assister aux funérailles de M. O. Paré, oncle de Mme Tremblay.

—Le Catéchisme préparatoire à la communion solennelle est commencé de lundi.

—M. Aurèle Robert a rendu visite à son oncle M. I. Robert à Brigham.

—Mlle Réjeanne Langevin a passé une fin de semaine à Adamsville chez sese parents et amies.

—M. et Mme F. Nunns, sont de retour d'une visite à Coaticook.

—M. et Mme Lockhart sont en promenade à Ste-Anne de Bellevue.

—Mme H. Larose est déménagée dans le logis de M. T. Boucher, rue Church.

—M. R. Turcotte qui nous avait quitté pour aller demeurer à Sherbrooke est revenu avec sa famille.

—Mme J. Rattelade de Montréal en visite chez sa mère Mme F. Désautels.

—M. et Mme Georges Déragon ont visité des parents à Ste-Sabine en fin de semaine.

———:-o-:———

ST-ALEXANDRE

Notre vénérable curé M. l'abbé J.A. Archambault est revenu de l'Hôpital St-Jean où il était sous traitement; il est en bonne voie de rétablissement.

—Nous sommes au regret d'annoncer le décès de Mme Aldéi Phénix; elle laisse son époux six filles et trois fils.

—Mlle Raymond de Bedford était en visite dimanche dernier chez Mlle Lizette Plante.

—Mlle Lucille Raymond de Stanbridge Station était en visite chez MM. Vitalin et Léonard Lussier, la semaine dernière.

UPTON

Nous avons ces jours-ci les Quarante-Heures dans notre paroisse. A cette occasion, un très grand nombre de paroissiens ont reçu la sainte communion.

—Nous apprenons avec regret le départ de Mlle Elexina McDuff pour l'hôpital Saint-Charles de Saint-Hyaicnthe.

—Nous aurons le 2 juin prochain, la visite de S.E. Mgr Desmarais.

—La semaine dernière ont eu lieu les funérailles de M. C. Mireault à Ste-Anne de Bellevue M. Mireault était un ancien combattant de la grande guerre la famille demeurait dans notre village depuis deux ans. A Mme Mireault et ses enfants si cruellement éprouvés nous offrons nos plus sincères condoléances.

———:-o-:———

FARNHAM

Le 2e Conventum de l'Amicale des Anciens du Collège de Farnham se tiendra le dimanche 24 mai.

Nous voudrions, à cause des fêtes du Cinquantenaire des Frères de l'Instruction Chrétienne, voir le plus grand nombre d'anciens possible assister à cette réunion. Ils témoigneraient ainsi à leurs anciens maîtres leur véritable gratitude et leur affection toujours vivace.

Que tous les Anciens dont on ne possède pas les adresses, ou dont les adresses ont changé se fassent un devoir d'en informer au plus tôt M. Albani Richard, secrétaire de l'Amicale, ou le Frère Gabriel, directeur du Collège.

Le programme du 24 mai serait le suivant, et à l'heure avancée.

9 hres.— Ralliement au collège.

9 hres 45.— Défilé des Croisés et des Anciens pour l'église.

10 hres.— Messe en parties et sermon par le R. Père O. Meunier, O.M.I., ancien élève.

12 hres.— Photographie des officiers de l'Amicale et du groupe des Anciens au collège.

12 hres 30.— Election des officiers au gymnase.

1 hre 30.— Banquet.

Nous souhaitons vivement que nos Anciens répondent très nombreux à cet appel.

—Le 30 avril, les Dames Amicalistes donnaient un whist militaire dans la salle du Pensionnat. Il faisait bon de voir le joyeux entrain qui régnait à chacune des tables et l'ambition apportée par chacun à la conquête des prix.

Parmi ceux qui ont eu le plaisir de gagner l'un des nombreux prix donnés par les Amicalistes ou leurs amis, citons Mmes Dr O. Trépanier, Edmour Desnoyers, Henri Denis, Mlles Cécile Coderre, Rose Morissette, Laurette Bélair, M. l'abbé L. Collette, M. Omer Ledoux, etc., etc.

Les prix de présence ont été gagnés par Mlle Jacqueline Gosselin et M. Philippe Lamoureux. Le coussin mis en râfle a été gagné par Mlle Lilianne Dumont.

ST-DOMINIQUE

M. et Mme Henri Gosselin, une fille baptisée sous les noms de Marie, Bella, Lilianne. Parrain et marraine, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Eddy Daigneault, une fille baptisée sous les noms de Marie-Jeanne, Rachel, Gisèle. Parrain et marraine, M. et Mme Amédée Daigneault de Saint-Pie de Bagot.

—Le 28 avril, en l'église de St-Dominique, ont eu lieu les funérailles de Mme François Dubreuil, veuve décédée le 20 avril à Saint-Dominique à l'âge de 82 ans.

Lui survivent, ses fils, MM. Albert, Oscar Dubreuil de St-Dominique, ses filles, Mme Joseph Authier de Granby et Mme Ernest Houle de Granby.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Bouvier, curé de St-Dominique. Les porteurs étaient MM. Albert Gatien, Henri Dubreuil, Arthur Robitaille, Joseph Robitaille, Adori Adam, L. Cabana. M. Cléophas Corteau dirigeait les funérailles La dépouille mortelle a été inhumée au cimetière de Saint-Dominique.

———:-o-:———

L'ANGE-GARDIEN

Malgré la température un peu froide, plusieurs centaines de personnes se sont rendues à l'érablière de notre député, M. Laurent Barré, pour sa partie de sucre annuelle.

Parmi les personnalités qui ont adressé la parole, il faut citer: M. Grégoire Bélanger, député de Dorion, M. Donat C. Noiseux, de Montréal, M. Napoléon Garceau, de Drummondville, M. Hector Choquette, député de Shefford et M. Barré, député de Rouville.

On s'amusa ferme, les allocutions furent suivies de refrains populaires, entonnés avec entrain. Tous sont retournés enchantés de leur après-midi, se promettant sans doute d'autres excursions dans notre localité.

—M. Claude Rinfret, d'Ottawa, était en visite chez son frère M. Paul Rinfret, la semaine dernière.

—Mlle Madeleine Bachand et MM. Charles Methot de Montréal étaient en visite chez le docteur Georges Fournier, en fin de semaine.

—M. et Mme Adélard Demers, de Drummondville, M. et Mme J. Lafond, M. et Mme Xiste Lajoie, de Montréal, sont venus chez M. Louis Brouillette.

—Le docteur et Mme Georges Fournier, Mme X.Z. Bertrand et Mme X.C. Breault se rendaient à St-Joachim, la semaine dernière.

—Mlle Laurette de Grandpré, de St-Dominique a passé le dimanche chez M. Hector Lajoie.

—M. et Mme A. Tarte, de St-Grégoire ont passé le dimanche chez M. Armand Pinsonneault.

—M. et Mme Hector Bachand de Trois-Rivières étaient de passage chez le docteur Georges Fournier, dimanche.

VALCOURT

Dernièrement est décédée Mlle Antoinette David. La levée du corps a été faite par M. le curé J.A. Ethier et le service chanté par M. l'abbé Larochelle. Des messes basses furent dites aux autels par MM. les curés Labrecque et Robin, de Ste-Anne de Stukely et de Lawrenceville.

Mlle Antoinette David laisse pour pleurer sa perte, outre son père, sa belle-mère Mme L. David; son frère, Georges, étudiant au collège d'Arthabaska; son cousin, Roméo Barré de Montréal, et Mme Flavien Bouthillette, de Granby.

Les porteurs étaient MM. Irénée Blanchard, Paul Patenaude, Adrien Birtz, Léon Lussier, Georges Bombardier G. Lan. Les demoiselles qui les accompagnaient pour porter les rubans étaient Noella et Marie-Ange Blanchard, Léontine Bombardier, Thérèse Lussier, Thérèse Bissonnette et Thérèse Patenaude.

La bannière des Enfants de Marie était portée par M. Wilfrid Charbonneau, accompagné de Mlles Irène Pépin, Germaine Monast, Maria Charbonneau, Cécile Langlois. Mlles Adrienne Bombardier, Béatrice Monast et Florine Lemay portaient les cierges.

—Le 5 avril fut baptisé: Joseph, Adrien, enfant de M. et Mme Drogine Bombardier. Parrain et marraine Jean Bombardier et Adrienne Bombardier oncle et tante de l'enfant.

—Deux accidents survenus au moulin à scie de Valcourt retiennent à la maison deux de nos citoyens en la personne de MM. Irénée Blanchard et Patrick Cousineault.

—M. Henri Jauron est actuellement à Montréal où il a été à l'Hôpital Général par suite d'un accident survenu dans la boutique de M. Louis Bissonnette, où un morceau d'acier lui a volé dans l'oeil gauche.

—Dimanche dernier M. Xavier Bombardier et M. et Mme David Bombardier se rendaient à Sherbrooke pour aller chercher leur garçon Alexandre malade à l'Hôpital St-Vincent de Paul.

—M. Joseph Janson de Bonsecours visitait son père M. M. Janson dimanche.

—Mlle Annette Marland de Windsor Mills visitait son oncle M. Joseph Goyette ces jours ci.

—M. Rémi Bombardier de Rougemont était en notre paroisse à l'occasion de la semaine sainte.

St-Paul d'Abbotsford

M. et Mme Hormisdas Saint-Jacques née Rose Alice Tétreault sont les heureux parents d'un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph Charles-Henri. Parrain et marraine M. et Mme France Paquette de L'Ange-Gardien. Porteuse Mme Raoul Tétreault de Saint-Césaire, tante de l'enfant.

—M. et Mme Joseph Roy sont aussi les heureux parents d'un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph Jean Guy. Par. et mar. M. et Mme Arthur Roy, oncle et tante de l'enfant.

—Mlle Gisèle Tremblay qui a passé trois mois à l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville nous est revenue ces jours derniers en très bonne voie de guérison.

—Mme Elphège Brodeur est actuellement à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe.

———:-o-:———

ST-ALEXANDRE

Samedi le 30 courant, aura lieu dans la salle paroissiale une grande soirée dramatique et musicale. "Marie-Antoinette" drame historique en quatre actes, quatre tableaux et apothéose seront joués. En plus il y aura une comédie intitulée "Un thé chez Mme Grispoil" opérette-bouffe. Nous espérons que tous les paroissiens ainsi que les personnes des localités environnantes viendront en foule assister à cette soirée qui promet d'être très intéressante.

———:-o-:———

SWEETSBURG

—M. et Mme W. Gagnon et leur fils Maurice de St-Jean d'Iberville, visitaient M. et Mme J. Pinsonneault, dimanche dernier.

—M. Frs Vigeant, M. et Mme G. Corriveau et leurs enfants se sont rendus à Ste-Sabine dimanche, à l'occasion du centenaire de Mme François Vigeant.

—M. Arthur Jameson se rendait à Ste-Etienne de Bolton jeudi, par affaires.

—M. et Mme W.F. Kay ont passé la journée de mercredi à Montréal.

—Mme E. Hallé de Montréal passe une quinzaine de jours chez M. et Mme N. Hallé.

—M. le Curé Richard s'est rendu à Adamsville dimanche à l'occasion des Quarante-Heures

—M. et Mme Léo Roy de St-Hilaire visitaient M. et Mme P.A. Roy dimanche.

—M. Arthur Jameson, M. le notaire J.A. Perras et M. Jos. Morin étaient à Waterl mardi dernier.



Ne pariez jamais qu'à coup sûr!

Voilà un avis sage. Quand vous roulez vos propres cigarettes "le coup sûr" c'est l'Ogden's Fine Cut. Ogden roule en effet la meilleure cigarette, plus douce, plus fraîche et plus unie. Voilà pourquoi ceux qui font leurs propres cigarettes choisissent l'Ogden. Maintenant que les temps sont meilleurs, vous pouvez facilement vous payer le luxe du meilleur tabac à cigarettes. Les meilleurs papiers sont le 'Vogue' et le 'Chantecler'. N'oubliez pas surtout que le ruban violet permet de rompre en un clin d'œil l'enveloppe de cellophane.

OGDEN'S FINE CUT

P.S. —Votre pipe connaît le tabac à fumer Ogden



CA VAUT UNE BIÈRE Dow OLD STOCK

FONDÉE IL Y A 146 ANS



Pour occuper leurs loisirs jusqu'à 7 heures

Le souper terminé et le couvert enlevé, M. et Mme Pierre Durand entament une joyeuse partie de dames chaque mercredi soir. En réalité ce n'est qu'un passe-temps pour occuper leurs loisirs en attendant l'appel téléphonique hebdomadaire de leur fils Jean de la ville lointaine—quelques minutes après sept heures, alors que les taux réduits de la nuit sont en vigueur.

Cet entretien hebdomadaire avec leur Jean, c'est le grand événement de leur semaine unie. Il ne leur fait jamais défaut, et sa conversation enjouée leur cause plus de plaisir qu'ils ne voudraient le dire.

●Pour appels "entre postes" et de "personne-à-personne" les tarifs réduits de nuit s'appliquent après 7 h. du soir et les tarifs réduits de fin-de-semaine, TOUTE LA JOURNEE DU DIMANCHE.

FÊTE DE LA REINE

NOUVEAUX BILLETS RÉDUITS D'ALLER ET RETOUR

Entre toutes les gares du Canada et certains endroits des Etats-Unis

Billet simple plus un dixième — Valable en première seulement

Billet simple plus un tiers — Valable en wagons-lits et wagons-salon (Supplément pour fauteuil ou couchette)

VALABLES pour aller, à partir du vendredi, 22 mai, jusqu'à 2 heures le lundi, 25 mai,
RETOUR jusqu'au dernier train, le mardi, 26 mai 1936.

On délivrera quand même les billets de fin de semaine au prix d'un "BILLET SIMPLE PLUS UN QUART".

Prix réduits minimum: adultes, 50c; enfants, 25c.

Billets et renseignements des agents

CANADIEN NATIONAL

PAGE FÉMININE

L'IDÉAL COMPAGNON

Je me confie au Rêve accueillant, dont les yeux
Sont si grands qu'on y voit l'azur de tous les cieux,
Dont les mains de caresse ineffable sont pures,
Dont les pieds de blancheur ignorent les souillures,
Et dont la voix, muette harmonie, entre au coeur
Comme un vent frais chargé de grâce et de douceur
Oh! quand le soir, devant le jour bleu qui recule,
Laisse traîner comme un lambeau de crépuscule,
Que la cendre de l'heure estompe l'horizon
Et qu'un bruit de musique attendrit la maison,
Je me confie au Rêve éternel, et j'oublie
Ce que j'ai de regrets et de mélancolie....
Guide sûr, vieil ami qui ne trahiras pas,
Idéal compagnon du poète ici-bas,
Je te donne ma vie afin que tu la mènes
Loin du triste sentier des misères humaines
Et que, l'enveloppant d'un amour tendre et fort,
Tu la conduises, par le bonheur, à la mort!

Albert LOZEAU

Un conte

Je n'ai pas voulu cela..

J'ai été appelé, il y a quelque temps, auprès d'un ami, ingénieur.

Je l'ai connu, comme j'ai connu, au cours de ma carrière, tant de polytechniciens et de centraux.... un brave garçon, très légitimement fier de son cerveau.

Il y a encore, chez lui, accrochés au mur, et même assez poussiéreux, son bicorne, son épée, au dessus d'une belle photo, en grande tenue, de l'Ecole.

Je l'ai connu, au siècle dernier, époque par excellence, de l'ingénieur.... celle où la jeunesse palpitait devant *le Maître de Forges*, joué pour la 200e fois! Epoque où la Science, divinité nouvelle, montait à l'horizon, sereine et méprisante, comme devant supplanter tout..... être tout... et quelque chose encore avec!

* * *

Mon ami épousa une jeune fille "de la société" lestée de quelque 300,000 francs de dot. Et il partit pour "arriver" comme on disait alors.

En effet, il arriva. Il avait tout pour lui, et rien contre.

D'abord, simple ingénieur.... Puis, ingénieur en chef.... membre de multiples Conseils d'administration, il fut le type du bourgeois de mon temps.... chic distingué, décoré, salué, sceptique souriant et courtois.

* * *

Sceptique, il le fut au sortir même de l'Ecole.

La Vieille Chanson de Jaurès.... les Etoiles éteintes de Viviani avaient, brutalement, mais exactement, traduit sa pensée intime.

Il avait, d'abord secrètement à cause de sa mère, donné un coup de chapeau à la Religion.

Elle était pour lui et sans contestation, un stade révolu.

Les critiques allemands..... Strauss, Harnack, et puis aussi le petit Renan, avaient passé par là. Et, de l'histoire objective de l'Eglise, il ne restait plus rien, qu'un souvenir ému, mais légendaire.

* * *

Courtois, il le fut toujours. Il laissait liberté entière à sa femme et à ses filles.

Il aurait, d'ailleurs, été inquiet de les voir s'aventurer sur les chemins de l'incroyance. Une femme, une jeune fille sans religion, c'est, aux yeux du monde, toujours assez mal porté.

Il allait même les chercher à la messe, le dimanche. Et, à la campagne, mon ingénieur avait le billet de 100 francs très facile avec son vieil abbé Constantin.

* * *

La vie aurait donc été, pour lui, aussi belle que possible, si tout ne se payait pas, et surtout la carence de la classe dite "dirigeante".

Les uns après les autres, mon ami a vu s'effondrer tous les articles de son credo bourgeois.

La Science a fait banqueroute pour le bonheur humain. Si nous avons la T. S. F., nous avons aussi la hantise du machinisme, des avions de bombardement, et des gaz.

Toutes les formules d'Amérique, la grande vedette industrielle, se sont avérées catastrophiques pour nous, vieux pays de tradition et d'équilibre.

La classe moyenne — sa classe à lui — est maintenant écrasée, ruinée. Et l'évangile de Leroy-Beaulieu sur l'Art de placer et de gérer sa fortune fait sourire.

Mais, surtout, l'avenir l'épouvantait pour les siens.

Il avait l'habitude de dire qu'il n'y a plus à redouter, de nos jours, une invasion de barbares, puisqu'il n'y a plus de barbares.

Or, les journaux ne sont remplis que d'assassinats et de suicides. Une jeunesse sans Dieu, et une classe ouvrière aux ordres de Moscou, se préparent sans mystère à anéantir sous les ruines, et peut-être dans le sang, la société capitaliste.

Que deviendront sa femme.... ses enfants, quand sonnera l'heure approchante du Grand Soir?

* * *

Alors, où est le salut....?

Où trouver la seule force intacte?

Et puis, mon ami a 72 ans.. Il commence le 5e acte de sa tragédie humaine.

Et après....?

Le trou....? Ou l'immortalité....?

Tout ingénieur qu'il est, il ne voit rien en dehors de ce dilemme.

Le trou....? C'est un peu.... peu.

D'ailleurs, maintenant, tout près de ce trou, l'ingénieur a un sursaut.... Il n'est pas possible que l'immense souffrance d'ici-bas soit, seule, sans cause et sans but!

....Pas possible qu'il y ait de l'ordre partout dans le monde matériel, et aucun dans le monde moral!

....Pas possible, qu'affamé de vivre, l'homme se pare pour le néant....

* * *

Donc, la foi catholique.

Sinon, laquelle?

Donc, messe du dimanche.... donc, confession.... donc, communion.

Facile à dire!

Mais, chez lui, ankylose du sentiment religieux.

Et quand on est grand-officier de la Légion d'honneur, membre de plusieurs Sociétés savantes, c'est dur d'avouer que pendant toute une vie, on s'est trompé sur le but essentiel de cette vie, et que c'était sa pauvre femme qui avait raison.

* * *

J'ai fait, auprès de lui, ce que j'ai pu....

Mais, en descendant l'escalier, je pensais à une inscription que j'ai lue, il y a quelques mois.

....J'allais, incognito, à Sainte-Odile supplier la Sainte de me susciter des aides dans ma grande entreprise. Et comme le château du Hoh-Koenigsbourg était sur ma route, je voulus voir la grille, en fer forgé, où le kaiser, épouvanté des horreurs de la guerre, avait essayé une sorte de justification: *Ich habe nicht dieses genvolt.... Je n'ai pas voulu cela.....*

Qu'avait-il donc voulu, le kaiser....?

S'était-il imaginé que ces soldats feraient la guerre en dentelles et à l'eau de rose....?

* * *

Mon ingénieur, lui aussi, n'avait pas voulu cela.... pas voulu ces pauvres enfants, déjà paganisés, tendant le poing à une société inconnue.... pas ces luttes de classes.... pas la Patrie reniée.... pas la famille et la propriété ébranlées....

Mais, par son scepticisme, son exemple, ses journaux, ses sympathies, son attitude négative, il a favorisé tout cela.

Il n'a pas compris son devoir de chef.... Une religion....? Oui pour le peuple.... Mais pas pour moi, agrégé des sciences!....

Il fut la petite pierre, détachée d'en haut, et qui arrive, avalanche terrible dans la vallée, broyant tout stupidement sur son passage.

Pauvre ingénieur de ma génération, que pèseront les quelques ponts et les immeubles que tu as élevés ici-bas, en comparaison de tout ce que tu as laissé détruire!....

Pierre L'ERMITE

———:-o-:———

COWANSVILLE

Cordiale bienvenue à M. W. M. Jackson, qui vient d'arriver parmi nous pour remplacer au poste de gérant de la Banque de Montréal, M. J.L.V. Cains, transféré à Yarmouth, N.E. M. Jackson est au service de la banque depuis 1907 et a fait plusieurs stages dans l'Ontario, la Colombie Britannique et dans la province de Québec. C'est un homme de talent et ayant occupé de nombreux postes de confiance; il est également un alerte sportif.

VIENT de PARAÎTRE

Le Mouvement Sentinelliste, par Elphège-J. Daignault.

Le Vrai Mouvement Sentinelliste en Nouvelle-Angleterre et l'Affaire du Rhode Island, par Elphège-J. Daignault.

Le seul titre de ce livre en fera frémir quelques uns. Qu'ils se rassurent, il a été décrit avec honnêteté et droiture. Le sujet il est vrai, en est brûlant; il raconte l'histoire d'un groupe de 125,000 Franco-Américains qu'on a voulu persécuter et qui se sont levés pour la défense de leur foi autant que de leur langue. Et l'auteur du volume est celui-là même qui a été au premier rang de la lutte. Il est donc bien renseigné et il le montre; cependant, il n'a pas perdu son sang-froid, il sait ménager les personnes et montrer que la lutte, tout en étant sur un terrain religieux, fut toujours et uniquement une lutte ethnique. Afin de mettre l'action sous son vrai jour, l'auteur cite les documents et les pièces officielles, il ne cherche jamais à les tourner. S'il raconte comment il crut devoir porter, un jour, jusqu'aux pieds de notre Saint Père le Pape, la plainte de 125,000 de ses concitoyens, tandis que les ennemis de la cause qu'il défendait réussirent à faire tomber sur sa tête les foudres de l'excommunication, il raconte aussi comment, en vrai fils de l'Eglise, il se soumit, tout en croyant que le droit et la raison était de son côté.

On se demandera peut-être, pourquoi retracer au grand jour ces luttes malheureuses, maintenant que les esprits se sont apaisés et que le principal protagoniste a paru devant Celui qui sonde les coeurs et les reins. Pourquoi? Mais parce que ces faits sont de l'histoire et que tout historien impartial a le droit de raconter ce qui s'est passé. Parce que surtout, l'un des côtés de la controverse a déjà été porté devant le public dans un livre publié il y a peu d'années, en français, et que les intéressés ont traduit en anglais Ne fallait-il pas que l'on connût aussi l'autre côté de la barrière? Un clocher avec une seule cloche suffit-il à former un carillon? Parce qu'enfin les luttes qui ont eu lieu hier, peuvent se réveiller demain et qu'il importe que les persécutés sachent comment se battre dignement et noblement, au lieu de se décourager et de se jeter dans le schisme ou l'hérésie.

Ce volume de 250 pages, le neuvième de la série désormais fameuse du "Zodiaque '35", se vend dans toutes les librairies bien assorties, aux mêmes conditions que les autres titres; édition de luxe numérotée: $1.00. L'abonnement à la série entière du "Zodiaque '35" est de $10. pour les 12 volumes.

Précédemment parus: "Chefs de File" par Robert Rumilly; "Au Coeur de Québec" par Marius Barbeau; "Le Duel au Canada" par Aegidius Fauteux; "Visages de Montréal" par Marie LeFranc; "Trente ans de vie Nationale" par Armand Lavergne; "Le Fabuliste Lafontaine" par Robert Choquette; "Orientations" par l'abbé Groulx, "Les Northmans en Amérique" par Eugène Achard Sous presse: "Ceux qui firent notre Pays" par l'abbé Albert Tessier.

N.B.— Pour la vente de ces volumes aux Etats-Unis de même que pour les abonnements au Zodiaque, s'adresser à M. Elphège J. Daignault, 401, Hospital Trust Co., Bldg., Woonsocket, R.I.

* * *

Artisans du Miracle canadien, par Robert Rumlily.

Il s'est publié bien des ouvrages sur le *Régime français* au Canada et chacun révélait des méthodes historiques plus ou moins nouvelles. Le livre que vient de publier M. Robert Rumilly: *Artisans du Miracle canadien*, aux Editions Albert Lévesque évite les graves écueils des répétitions, de la monotonie et de la paraphrase. Au contraire, il complète les oeuvres antérieures en situant ses observations sous un angle tout à fait différent.

Les Artisans du Miracle canadien, paru dans la collection "Figures canadiennes" forme un recueil biographique des principaux personnages qui ont laissé leur marque dans nos annales historiques. C'est une véritable galerie de portraits, ou mieux, une série de films, où se déroule la petite histoire de chez nous, avec toutes ses aventures, ses joies et ses tribulations.

L'ouvrage réunit trente-deux figures, les unes déjà illustres, les autres plus ou moins ignorées, malgré l'intérêt palpitant de leur existence extraordinaire. Chacune de ces biographies situe son personnage dans son cadre propre, le faisant évoluer dans les paysages, au milieu des personnes et des faits de son temps, depuis Jacques Cartier jusqu'à Bougainville. Et c'est avec une réelle émotion que l'on prend part aux équipées aventureuses qui côtoient l'héroisme et l'inattendu, des fameux coureurs de bois, tels Guillaume Couture, Jean Nicolet, Lambert Glosse et d'autres.

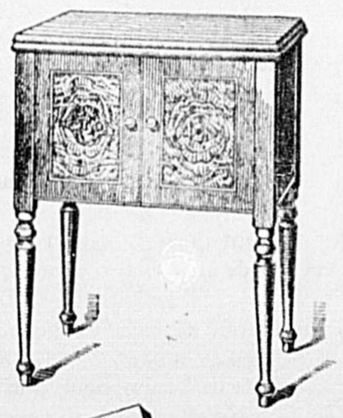
L'auteur a évité de farcir son texte de dates et de fac-similé de documents. Il n'a pas voulu faire un livre savant mais un livre vivant. C'est là le plus grand mérite qu'on peut lui reconnaître.

Artisans du Miracle canadien se lit comme un roman d'aventure; il attache le lecteur à ses personnages et les fait comprendre dans l'intimité de leur vie quotidienne. Et lorsqu'on ferme le volume, on éprouve un sentiment de reconnaissance envers ceux dont les efforts et les sacrifices ont contribué au miracle de notre survivance nationale. La jeunesse qui a besoin d'exemples et d'orientation, consultera les nouvelles pages de M. Rumilly, avec grand profit.

En vente aux Editions Albert Lévesque 1735 rue Saint-Denis, Montréal et dans toutes les bonnes librairies, au prix de $1.00.



pour ce que couteraient
2 appels par jour, au téléphone...



5¢ 5¢

VOUS POUVEZ AVOIR UNE
SINGER
ÉLECTRIQUE
Moderne



"La Garde-Robe Singer," par les Maîtres de la Mode, vous indique les plus jolies modes de la saison—le numéro des patrons, les tissus, et ce que vous coûtera la confection de ces toilettes. Demandez-en un exemplaire.

Pourquoi se contenter d'une machine médiocre quand une Singer moderne est à la portée des bourses les plus modestes? Même les plus luxueux de nos modèles "tables de bibliothèque" ne coûtent que quelques sous de plus. Cours de Couture compris, et leçons individuelles—gratis! Remise pour la machine que vous avez déjà.

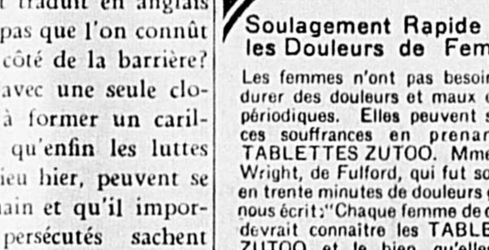
SINGER SEWING MACHINE COMPANY
J.-E. LACASSE, gérant
61a, rue St-François Tél. 180 Saint-Hyacinthe

Soulagement Rapide pour les Douleurs de Femmes

Les femmes n'ont pas besoin d'endurer des douleurs et maux de tête périodiques. Elles peuvent s'éviter ces souffrances en prenant des TABLETTES ZUTOO. Mme Allen Wright, de Fulford, qui fut soulagée en trente minutes de douleurs graves, nous écrit: "Chaque femme de ce pays devrait connaitre les TABLETTES ZUTOO et le bien qu'elles leur feront." Essayez seulement ces tablettes et apprenez par vous-même avec quelle rapidité elles font cesser la douleur. 86F

Zutoo
EN VENTE PARTOUT 25c

EN VENTE
JUSQU'AU 23 MAI
Ce
Poêle à deux plaques chauffantes



Pour
2.59
seulement—
(Prix régulier $3.25)
Complet avec raccord

Des repas légers pour les jours de chaleur! On les cuit si rapidement, facilement, confortablement et économiquement, sur un poêle à deux plaques chauffantes, qui ménage le combustible, évite les embarras et vous procure une atmosphère fraîche et gaie! Achetez le vôtre maintenant — pour inaugurer la saison d'été.

Southern Canada Power Company Limited
"Appartenant à ceux qu'elle sert"

POUR AVOIR DES MUFFINS LEGERS



EVITEZ LES NON-REUSSITES . . . Les cuisinières d'expérience ne risquent pas l'emploi d'une poudre de qualité inférieure. Vous constaterez que les plus grandes autorités canadiennes en matière culinaire recommandent invariablement la "Magic" parce qu'elle assure des gâteaux délicieux et de fine texture. Et elle est si peu coûteuse—*il en faut pour moins de 1¢* pour faire un gros gâteau. Demandez-la chez votre épicier.

— NOTES LOCALES —

COLIS POSTAUX

Changements importants relatifs aux colis postaux, en vigueur immédiatement:

Le règlement en vigueur depuis le 11 novembre 1933, concernant la taxe des colis mis à la poste au Canada, pour livraison au Canada, en LIVRES RONDES est annulé.

Commençant immédiatement les fractions de livres seront sujettes au tarif de une cent l'once ou fraction d'once et le maximum de la taxe sur les colis sera, comme par le passé, une cent l'once, mais le minimum de la taxe sera de trois cents pour tous les colis pesant trois onces ou moins.

La taxe minima de 3 cts sur les colis pesant trois onces ou moins, s'appliquera aussi aux colis affranchis au tarif de 1 ct l'once, mis à la poste au Canada, pour livraison aux Etats-Unis.

———:-o-:———

CHEZ LES ZOUAVES

Dimanche, 17 mai, à l'occasion de la fête de saint Prosper, il y aura sortie obligatoire pour tous les zouaves de la Compagnie (Cie No 3) de St-Hyacinthe, pour assister en corps à la messe de 9 hres, dans la chapelle du Séminaire de cette ville.

Saint Prosper est le saint patron de la compagnie des Zouaves de Saint-Hyacinthe.

Rassemblement de tous les zouaves, au Casino à 8 hres a. m., précises.

La direction

LITURGIE DE LA SEMAINE

"PAX"

"Pour vivre coeur à coeur avec l'Eglise"

DIMANCHE 5ème après Pâques Ind. pl. No 1
Grand'messe et messes basses 5ème dimanche blanc Semid.
2ème or. S. Pascal Baylon (patron des congrès eucharistiques)
3ème pape
VEPRES du 5ème dimanche
Mémoire: S. Vincent (1ères vêpres)
Mémoire: S. Pascal (2èmes vêpres)

N.B.— Jésus fait ses adieux avant de remonter au ciel. Après la collecte on chantait autrefois le "Christus vincit". Le Christ vainc, règne, a le souverain domaine sur tout, défend son peuple de tout mal. Préférons Jésus à tout si nous voulons être exaucés.

FETES DE LA SEMAINE

recommande surtout la messe et la communion. Ind. plénière à gagner: cond. ordin.

Les associations suivantes donnent droit de gagner les indulgences indiquées dans la liturgie de la semaine. Remarquez les numéros. Conservez cette liste. 1— Tiers-Ordre; 2— Confrérie du S. Sacrement; 3— Congrégation de la S. Vierge, hommes, jeunes gens, filles; 4— Adoration nocturne; 5— Rosaire; 6— Scapulaire du Mont Carmel; 7— de l'Immaculée Conception; 8— du Sacré-Coeur; 9— de S. Joseph; 10— Chemin de la Croix; 11— Apostolat de la Prière; 12— Propagation de la Foi; 13— Dames de charité; 14— S. Vincent de Paul; 15— Oeuvre des Tabernacles; 16— Indulgences apostoliques; 17— Médaille miraculeuse; 18— Indult local de S. Pierre; 19— Eglise universelle; 20— Prêtres adorateurs; 21— Union apostolique; 22— Union missionnaire; 23— Médaille de S. Benoît; 24— Union de prières.

18 mai LUNDI DES ROGATIONS violet — Station à Ste Marie Majeure. Ind. pl. 10 ans Nos 1 3 4 7 9 15.
2ème or. Concede; 3ème pape; la messe autre que celle des Rogations est de S. Venant (rouge). Ces 3jours des rogations ont été institués vers 470 par l'évêque de Vienne, S. Mamert, afin d'obtenir la cessation des fléaux qui affligeaient la Gaule dans laquelle était comprise la France actuelle. Déchirons nos coeurs et non nos vêtements.
Procession à 7 hres suivie de la messe.

19 mai MARDI DES ROGATIONS — violet — Station à S. Jean de Latran Ind. pl. 10 ans Nos 1 3 4 7 9 15 Ind. pl. No 1.
Les autres messes sont de S. Pierre Célestin (blanc) Les messes de funérailles et de mariage sont permises dans les paroisses pourvu que l'on ait la messe des Rogations. Prions Dieu de bénir les semences. C'est Dieu qui donne la moisson.

20 mai MERCREDI DES ROGATIONS — violet — Station à S. Pierre Ind. pl. 10 ans Nos 1 3 4 7 9 15 Ind. pl.
On célèbre aussi aujourd'hui la vigile de l'Ascension (violet) et S. Bernardin de Sienne (blanc). Aimons à penser à Jésus comme S. Bernardin. Donnons au crucifix la place d'honneur dans nos maisons. Si nous voulons que Jésus nous traite bien après notre mort traitons Le bien pendant que nous vivons.

21 mai jeudi — blanc — ASCENSION D. 1ère cl. oct. privil. 3ème ordre (fête d'obligation) Ind. pl. Nos 21 1 3 5 7 8 9 12 16 17 21 1; Ind. pl. 10 ans Nos 1 3 4 7 9 15.
Station à S. Pierre. Une or. Préf. Communic. propres. Après l'évangile de la grand'messe le diacre éteint le cierge pascal qui symbolisait Jésus ressuscité, passant 40 jours avec ses apôtres. Notre place est prête au ciel. Pour aller en jouir il faut "mourir à ses caprices, à toutes les créatures". Il faut mourir avec Jésus pour ressusciter avec Lui.

22 mai vendredi — blanc — Octave de l'Ascension semd. 2ème or. Concede; 3ème Ecclesia; 4ème 12ème anniversaire: consécration de Mgr Decelles: Deus omnium; Ind. pl Nos 3 11.
Le chef visible de l'Eglise, c'est le Pape qui nomme l'évêque dans le diocèse. Ce dernier nomme les curés dans les paroisses et les prêtres ailleurs. La consécration d'un évêque dans un diocèse est un mariage spirituel de l'évêque et du diocèse. L'évêque est le père de ses diocésains. Il remplace Jésus auprès d'eux. Faisons dire une messe pour obtenir les bénédictions divines sur notre évêque. La visite pastorale d'une partie du diocèse commence aujourd'hui. Elle est une source de grâces pour le diocèse.

23 mai samedi — blanc — Octave de l'Ascension semd. 2ème or. Concede; 3ème Pape.
Jésus est souvent à nos côtés comme il l'était pour les disciples d'Emmaüs. Il nous parle par nos supérieurs, notre prochain, les événements. Ecoutons-Le. Il réchauffe nos coeurs.

N.B.— Le 22 nous commençons une neuvaine préparatoire à la Pentecôte pour les hérétiques et les schismatiques. On

JOURNEE CATHOLIQUE

Pour le bénéfice des Anciens Retraitants de la région de Saint-Hyacinthe qui aimeraient à assister à la Journée catholique, qui sera tenue cette année à Ottawa, le 24 mai prochain, sous le patronage de S.E. Mgr Forbes, à l'occasion du 25e anniversaire de la première retraite fermée du diocèse, organisée et prêchée par le R.P. J.-R.-M. Villeneuve, O.M.I., aujourd'hui cardinal-archevêque de Québec, nous donnons plus bas le programme détaillé de cette journée. Les différents exercices auront lieu à l'heure avancée.

8 hres 30: messe dans la chapelle de l'Université d'Ottawa. Allocution par le R.P. Saint-Georges, O.M.I., ancien directeur de la maison de retraites de Hull.

10 hres 15.— Première séance d'étude, à l'Université d'Ottawa. *La charité*, 1o *sa nature et son importance*: M. Arthur Léveillé, doyen de la Faculté de sciences de l'Université de Montréal; 2o *Sa pratique dans la famille et la société*: M. le Dr Damien Saint-Pierre, ancien président de la Ligue des retraitants de Windsor, Ont.

1 hre 30: Visite au scolasticat St-Joseph et à la maison du Sacré-Coeur, à Hull.

3 hres: Deuxième séance d'étude: Quelques manifestations de la charité: 1o *La Société St-Vincent de Paul*: M. Roch Aubry, secrétaire de la conférence de Hull; 2o *L'Apostolat missionnaire*: M. J.-E. Paquin, professeur à l'Ecole normale de Saint-Hyacinthe.

7 hres 30: Soirée de clôture. *La première retraite fermée du diocèse d'Ottawa*: M. Thomas Moncion, président de l'Action catholique diocésaine; *Les bienfaits des retraites fermées*: l'hon. Thibaudeau Rinfret, juge de la Cour Suprême du Canada. *Allocution* de S.E. le cardinal Villeneuve, O.M.I.

Les orateurs de cette séance seront présentés par l'hon. juge Constantineau, président du comité des retraitants, et remerciés par S.E. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa.

Tous les hommes et jeunes gens qui ont fait une retraite fermée sont cordialement invités à cette Journée catholique.

———:-o-:———

FEU MME L. HOULE

Mme Léonidas Houle, née Alphéa Caron, est décédée ces jours derniers à l'âge de 33 ans. Outre son époux, la défunte laisse un fils, Jean-Paul; deux filles, Rita et Marie; son père, M. Charles Caron; trois frères, MM. Hormisdas, Antoine et Sylvio Caron, de Saint-Hyacinthe; deux soeurs, Mmes Léo Frédéric, (Marie); Joseph Dupéré, (Marie-Louise). Les funérailles, sous la direction de la maison V.-J. Mongeau Limitée, ont eu lieu en la paroisse du Christ-Roi. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Léonard Benoît, qui chanta aussi le service funèbre. Les porteurs étaient MM. Ovila Bélair, Arthur Cyr, G. Fontaine, Xavier Gaumond, Henri et Arthur Péloquin. Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. Léonidas Houle, son père, M. Charles Caron; ses frères, MM. Antoine, Hormisdas et Sylvio Caron; son beau-frère, M. Léo Frédéric, et de nombreux autres.

———:-o-:———

BINGO

Grande partie de Bingo au Christ-Roi, le 26 mai organisée par la Chorale des Jeunes Filles, au profit des oeuvres paroissiales, au sous-sol de l'église. Si la température est chaude, la partie sera en plein air, sur le terrain de l'Académie Prince. Nous comptons comme par le passé sur votre générosité pour le succès de cette soirée.

SOCIETE S.-JEAN-BAPTISTE

Perception à domicile.—C'est dimanche, 17 mai, que s'effectuera la perception à domicile pour la célébration de la Saint-Jean-Baptiste. Le Conseil général de notre société diocésaine et nationale a nommé M. J.-Hector Cadotte président de cette souscription à domicile qui se fera dans la ville de Saint-Hyacinthe, au village Casavant, à La Providence et à Saint-Joseph sur-Yamaska. Des insignes-souvenir portant la frappe imprimée du drapeau bleu royal avec croix blanche et fleurs de lis, drapeau accepté par notre société comme le sien et comme drapeau national des Canadiens-français, seront remis aux donateurs. Si nous consultons le chiffre des recettes de l'an dernier, cette quête à domicile sera fructueuse et nous en remercions d'avance notre bonne population.

Comités d'organisation. — Nous publions ci-après la liste des comités d'organisation de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste à Saint-Hyacinthe, cette année:

Comité de publicité: M. J.-E. Paquin, président; comité de réception: M. Victor Sylvestre, président; comité des amusements, M. Hector Cadotte, président; comité du chant: MM. J.-E. Paquin et J.-Arthur Girard, présidents-conjoints; comité du défilé historique: R.P. Plamondon et M. Victor Sylvestre, présidents-conjoints; comité des décorations: M. Gaston Senécal, président; comité des orateurs: M. Victor Sylvestre, président; comité de la messe: R.P. Plamondon et Victor Sylvestre, présidents-conjoints; comité du pain béni: MM. Andréa St-Pierre et Didace Rodier, présidents-conjoints; comité de la quête à domicile: M. J.-Hector Cadotte, président; comité de la quête chez les industriels et chez les hôteliers: MM. Victor Sylvestre et Benoît L'Homme, présidents-conjoints; comité de la quête chez les marchands: MM. J.-Albert Bois et J.-Arthur Girard, présidents-conjoints; comité de la quête chez les hommes d'affaires et les professionnels: M. Edmond Leblanc, président; comité du programme-souvenir: M. J.-Hector Cadotte, président; comité des rubans souvenir: R.P. J.-J. Plamondon, président; comité des finances: M. Edmond Leblanc, président; comité du feu de la Saint-Jean: M. J.-Hector Cadotte, président.

Pour tous renseignements s'adresser à Lionel Leblanc, secrétaire, 26, rue Saint-Denis, St-Hyacinthe, P.Q.

Commissaires-ordonnateurs. —Les commissaires-ordonnateurs pour les parades officielles durant les fêtes des 23 et 24 juin 1936 à Saint-Hyacinthe seront MM. J.-Albert Bois, Gaston Senécal et Adélard Cormier.

Le secrétaire

———:-o-:———

SAINT-THÉODORE

Mercredi le 13 courant, M. A. Denis conduisait à l'autel Mlle Thérèse Chabot. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé J.B. Archambault curé de la paroisse. L'heureux couple est parti pour un voyage.

—M. et Mme Rodolphe Morais sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Réjeanne Yvonne Monique. Parrain et marraine M. C. Chartier et Mlle Françoise Morais. Porteuse Mme E. Morais grand'mère de l'enfant.

—Etaient en visite dimanche dernier chez M. Méril Gauvin M. Jacques Gaudet et Mlle Edwidge Morel et Lucienne Gauvin de Drummondville.

CONCOURS DE BEBES

L'Unité Sanitaire et le Dispensaire sont à organiser un concours de bébés pour leurs cliniques de la ville, de La Providence et de Saint-Joseph. Ce concours se commencera dans la semaine du 25 mai, pour se terminer à une date qui sera annoncée plus tard.

De plus amples détails seront donnés, soit par les infirmières visiteuses, soit du bureau, ou par les journaux.

Nous invitons donc les mamans à assister régulièrement aux cliniques afin de prendre part au concours.

———:-o-:———

FEU MME B. FORGET

Mme Vve Bonaventure Forget, née Parméli Joyal, est décédée vendredi dernier, 8 mai, à son domicile, à l'âge de 62 ans et deux mois. La défunte laisse quatre fils: Hélie et Lucien, de Montréal; Ovila, Springfield, Mass; Germain, Saint-Hyacinthe; cinq filles, Mmes Elphège Lépine, (Héléna); Elzéar Plasse, (Eva), de Montréal; Albert Hébert, (Cécile), de London, Mass; Aurèle Dubé, (Annette); Mlle Jeannette Forget, de cette ville. Elle laisse aussi un frère, M. Alma Joyal, de Saint-Hyacinthe; une soeur, Mme Vve Léonard Martin, (Rose-Anna), de Drummondville. Les funérailles ont eu lieu lundi, 11 mai, en la paroisse du Christ-Roi, sous la direction de la maison V.-J. Mongeau Limitée. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Léonard Benoît, le service funèbre chanté par M. l'abbé Alphonse Girard, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés Armand Brouillard et Benoît, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Arthur Charron, Joseph Beauregard, Elie Bourbeau, Arthur Desmarais, Tancrède Côté et Aimé Jeannotte. Le deuil était conduit par les fils de la défunte, MM. Germain, Lucien, Ovila et Hélie Forget; son frère, M. Alma Joyal; son gendre, M. Aurèle Dubé; son beau-frère, M. Narcisse Forget, de Sainte-Hélène de Bagot; ses neveux, MM. Joseph et Aldège Cotnoir; T. Martin; son petit-fils, M. Armand Plasse, Montréal; M. A. Hébert, de Saint-Nazaire d'Acton, et de nombreux autres.

———:-o-:———

M. CLEMENT DESAUTELS

On nous informe que M. Clément Désautels vient d'obtenir l'agence des Produits Familex, pour le bas de la ville, en remplacement de M. Kirouack. M. Désautels commencera dès maintenant à visiter les familles de son territoire. De plus, il ouvrira dans quelques jours un comptoir Familex au numéro 229, rue Cascades. Les clients qui auraient besoin de ces produits, en attendant la visite de M. Désautels, peuvent s'adresser à ce comptoir ou appeler au numéro 633.

———:-o-:———

BEAU SUCCES

Le Bingo donné au Manège Militaire la semaine dernière, a remporté un beau succès.

Près de 600 personnes y ont pris part. Un grand nombre de prix ont été décernés.

Voici les trois gagnants des prix de présence: Mme W. Désilets $10.00; Raoul Comtois, $10.00; Jacques Daoust, $5.

———:-o-:———

VASTES AGRANDISSEMENTS

M. J. St-Germain, spécialiste en coupons de toutes sortes et nouveautés, rue Cascades, Saint-Hyacinthe, est à faire subir à son magasin de vastes agrandissements. Une allonge de 27 pieds par 23 y est rajoutée. Tout l'intérieur du magasin sera remis à neuf, ce qui en fera un des plus beaux de notre ville. Ces améliorations sont faites pour aménager un rayon complet de nouveautés pour dames.

GARDE D'HONNEUR

Nouveaux majors honoraires. — Dimanche dernier, la Garde d'Honneur Ind. Inc. de Saint-Hyacinthe assistait en corps à la messe de 9 hres en l'église paroissiale Christ-Roi. A l'issue de l'office divin, la Garde d'Honneur, sous la direction du commandant L.-P. Cordeau, se rendit en face du presbytère où elle présenta les armes à MM. les abbés Alphonse Girard, nouveau curé du Christ-Roi, et Léonard Benoit, vicaire du Christ Roi et aumônier de la Garde d'Honneur. A cette occasion les abbés Girard et Benoit furent *nommés majors* honoraires de notre Garde. Nos meilleurs voeux.

Nouveaux membres.— MM. Ephrem Beaudry, Osias Labossière, Lionel Angers, Joseph et Wilfrid Dulude, ont été élus récemment membres de la Garde d'Honneur. Nos félicitations

Membres honoraires.— MM. Jerry Berthiaume, Antoine Bienvenue et Louis Brouillette ont été dernièrement élus membres honoraires de la Garde d'Honneur. Sincère longévité.

Remerciements.— La Garde d'Honneur tient à remercier le conseil municipal de la cité de Saint-Hyacinthe pour son acceptation de participer à la célébration du 10e anniversaire de fondation de notre Garde maskoutaine et pour son permis accordé à notre Garde de vendre des rubans-souvenir les 29 et 30 du présent mois.

10e anniversaire.— Nous recevons du col. J.-A. Hamel, brigadier de la Fédération Catholique des Gardes Indépendantes du Canada Inc., des nouvelles encourageantes. La Fédération compte une unité de plus dans la Garde d'Honneur de l'Epiphanie. Québec s'organise pour nous envoyer des délégations. Il en est de même à Montréal. Tout fait présager que nous aurons un fort contingent des Gardes Fédérées à Saint-Hyacinthe le 31 du présent, à l'occasion de la célébration du 10e anniversaire de fondation de la Garde d'Honneur.

La Saint-Jean-Baptiste. — Plusieurs membres de la Garde d'Honneur ont donné leurs noms pour aider à l'organisation de la souscription à domicile qui sera conduite sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Hyacinthe, dimanche, le 17 du présent mois, pour la célébration de la fête nationale à Saint-Hyacinthe, les 23 et 24 du mois prochain.

Service d'ordre.— Paroisse Christ-Roi: dimanche, le 17 du présent mois: lt Lionel Leblanc avec MM. A. Beaudry, O. St-Onge, R. Brunelle, E. Anctil, L. Belhumeur et R. Riendeau; paroisse Notre-Dame: capt. J. Bissonnette, avec MM. R. Hamel, E. Gazaille, R. Provost, L. Hamel, G. Brosseau, P. Bernier, N. Riendeau, W. Lamothe, A. Girouard.

———:-o-:———

POUR M. GEMME

Lundi, 18 mai, à 8 hres 30 à la chapelle du couvent des Soeurs St-Joseph, un service sera chanté, pour le repos de l'âme de M. Hormisdas Gemme, bienfaiteur de la communauté. Parents et amis sont invités.

Fête de la Reine
Billets de longue fin de Semaine

Entre toutes les stations au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis.

TARIF SIMPLE PLUS 10 pour billet aller et retour
valables en voitures ordinaires seulement.

TARIF SIMPLE PLUS UN TIERS pour billet aller et retour.
Valables dans wagons-lits et wagons-salons (en plus du wagon régulier pour fauteuil ou lit).

Valables pour l'aller depuis vendredi, 22 mai, jusqu'à 2.00 p.m. lundi, 25 mai 1936.
Au retour, départ jusqu'à minuit mardi, 26 mai 1936.

Billets réguliers de fin de semaine au prix de "tarif simple plus 25%" aussi en vigueur

MINIMUM DES PRIX REDUITS:
●Adultes - - 50c Enfants - - 25c

Renseignements supplémentaires de tout agent.

Pacifique Canadien

MESDAMES vous aurez les meilleures qualités d'ONDULATIONS PERMANENTES CHEZ
Mlle TESSIER
47, rue St-François Tél. 845 M Place du Marché

Cabine ordinaire, $25.00 par personne | Cabine avec toilette privée $27.00 par personne | Cabine de luxe Parloir, bain et toilette

VOYAGE au SAGUENAY,
du 3 juillet au 6 juillet 1936

Savez-vous qu'il ne vous reste qu'un mois pour faire vos préparatifs pour ce beau voyage.

N'oubliez pas qu'il ne vous coûtera que vingt-cinq ($25.00), toutes dépenses payées.

Pour plus amples informations, adressez-vous à M. Albert Lachance, organisateur. Tél. 687j, ou chez tous les membres de la chorale Notre-Dame du Rosaire.

LES PLUS BAS TAUX EN VILLE
ASSURANCE AUTOMOBILE
VOITURE PRIVÉE
CAMION
TAXI
MDSES EN TRANSIT



Police garantie par les Lloyd's d'Angleterre de renommée internationale, aussi compagnies essentiellement canadiennes.

▼

Autorisation des Cies pour ajuster toutes réclamations localement.



CAMILLE MERCURE
succ. Bouchard & Mercure, Enrg.
COURTIER EN ASSURANCE GENERALE
9, rue Saint-Denis Saint-Hyacinthe
Tél. 98 — Rés. 800w

LA VIE AGRICOLE

UN MAL QU'IL FAUT REPRIMER

Le chef du Service de l'Industrie Animale de la province proteste contre des pratiques qui font inutilement souffrir le bétail.

Appel aux agronomes

Le ministère de l'Agriculture de Québec vient d'adresser à tous ses agronomes à travers la province, sous la signature de M. Adrien Morin, chef du service de l'Industrie Animale, une importante circulaire dans laquelle il leur recommande instamment de faire l'éducation des cultivateurs pour prévenir certaines pratiques reconnues comme non seulement cruelles, mais même nuisibles aux fins de bon élevage.

"Trop de cultivateurs", dit M. Morin à ce sujet, font porter à leurs animaux, principalement les moutons, des carcans de bois d'un poids considérable embarrassants, qui empêchent l'animal de brouter librement. D'autres rattachent au moyen d'une chaîne la tête d'une vache à l'une de ses pattes antérieures, de sorte que la bête ainsi entravée est dans l'impossibilité de prendre l'exercice qui lui est nécessaire. Nous comprenons que l'on use de ces moyens pour empêcher les animaux de sauter par-dessus les clôtures, mais si celles-ci étaient toujours bien entretenues et avaient la hauteur voulue, on n'aurait pas besoin de recourir à de tels moyens.

"Il est aussi une autre pratique trop répandue en certaines régions de la province, et non moins condamnable. Nous voulons parler de l'ablation de la queue des vaches. Le ministère de l'Agriculture la condamne fortement pour les raisons suivantes:

L'ablation de la queue des vaches, en plus d'enlever beaucoup à l'apparence d'un animal est toujours nuisible à la production du lait. La nature prévoyante a doté la vache de cet appendice caudal pour lui permettre de chasser les mouches, les taons, etc., qui la taquinent durant la saison chaude. Par conséquent, la priver de ce moyen de défense, c'est la livrer à des milliers de piqûres qui l'excitent, la troublent dans son repos, et, de ce fait, sont susceptibles d'entraîner une diminution de la production laitière.

"Dans la circulaire que nous venons d'adresser aux agronomes, nous prions ceux-ci, lorsqu'ils remarqueront au cours de leurs voyages à travers la campagne un troupeau de vaches dont on a coupé la queue, de s'arrêter et de prendre le temps de voir le propriétaire afin de lui faire comprendre que, dans son propre intérêt et aussi pour des raisons d'humanité, et devrait s'abstenir d'une telle pratique sur les sujets qui entreront à l'avenir dans son troupeau.

Des cultivateurs objecteront peut-être qu'au moment de la traite le va-et-vient de la queue occupée à chasser les mouches est ennuyeux pour le trayeur, que des saletés peuvent tomber dans le lait, etc. A ceux-là nous répondrons qu'il existe sur le marché un appareil très simple, d'un coût infime, qui se fixe en une seconde au jarret de l'animal et immobilise la queue durant la traite. Il serait beaucoup plus humain et avantageux de recourir à cet appareil plutôt que de procéder à une opération non seulement cruelle, mais inutile et nuisible. Nous conseillons donc aux cultivateurs d'abandonner une pratique que nous condamnons, contre laquelle la Société de la Protection des Animaux s'est élevée à diverses reprises, et de se procurer plutôt cet appareil dénommé "serre-queue". Nos agronomes pourront leur fournir des adresses de fabricants.

———:-o-:———

ENGRAIS CHIMIQUES ET INSECTES

Les plantes fortes et vigoureuses, nous dit-on, peuvent beaucoup mieux résister aux attaques des insectes que celles qui sont faibles; M. Alan G. Dustan, de la Division de l'entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture, développe cette thèse dans un article paru dans le 65ème rapport annuel de la Société de l'entomologie de l'Ontario. Ce fait paraît exact, car on a souvent remarqué que les insectes causent beaucoup plus de dommages parmi les plantes maladives que parmi celles qui sont saines et vigoureuses.

L'un des moyens les plus usités pour hâter la pousse des plants de semis ou transplantés est l'emploi judicieux des engrais. La plupart des cultivateurs savent fort bien que l'emploi d'engrais est essentiel s'ils veulent obtenir des plantes de forte taille et productrices, mais peu d'entre eux peut-être se rendent compte que cette mesure a un effet secondaire et nettement avantageux dans la guerre contre les insectes. L'emploi généreux des engrais chimiques aide à prévenir ces dommages que causent aux plantes les vers fil de fer, la bête de l'asperge, la bête rayée du concombre, le thrips de l'oignon, et beaucoup d'autres espèces.

Différents entomologistes qui ont étudié l'effet des engrais sur les insectes ont remarqué que l'emploi des engrais chimiques fait plus de bien que l'enfouissement des engrais verts ou du fumier de ferme. C'est surtout parce que des quantités excessives de matière organique dans la terre attirent quelques-uns des fléaux les plus redoutables du jardin. La mouche du chou, la mouche du blé d'Inde sucré les mille-pieds, et les vers fil de fer sont spécialement à mentionner sous ce rapport.

———:-o-:———

N.-D. de Stanbridge

Samedi le 9 mai, a eu lieu à Notre-Dame de Stanbridge le tirage d'une oeuvre d'art: "L'Eglise en miniature" à l'occasion d'une soirée récréative donnée par les élèves des Soeurs de St-Joseph. Dans l'après-midi du samedi, à 2 heures il y eut représentation pour enfants et autres personnes incapables de se rendre le soir.

L'EXTERMINATION DES RATS

Au temps de la Reine Elisabeth, le gouvernement payait une prime d'un penny pour les têtes de trois rats ou de douze souris, mais le poison était déjà employé pour l'extermination de ces rongeurs bien avant ce temps. L'emploi de poison doit se faire cependant avec les plus grandes précautions; il est toujours à craindre que de la nourriture ne devienne contaminée, que d'autres animaux ne consomment l'appat destiné aux rongeurs, et il est à craindre également que les rats empoisonnés ne se réfugient dans des trous inaccessibles où leurs cadavres constituent un danger pour la santé. De fait, on préfère se servir de pièges pour les rats et les souris dans les maisons ordinaires. L'emploi de poison est réservé aux granges et aux autres dépendances. Le carbonate de barium, qui est bon marché, sans goût et sans odeur est l'un des poisons employés pour exterminer les rats. Il peut être mis dans une pâte composée de 4 parties de moulée ou de farine et d'une partie de poison, ou encore de 8 parties de farine d'avoine et de 1 partie de poison. On ajoute de l'eau lorsque cela est nécessaire pour rendre l'appât humide. La pâte empoisonnée est mise dans les galeries des rongeurs.

Le phosphore est souvent employé comme ingrédient des poisons pour les rats et les autres animaux, mais la division de l'Entomologie du ministère fédéral de l'Agriculture, qui a publié une circulaire sur les rats et les souris, ne recommande pas son emploi, à cause de sa nature inflammable et des dangers que présentent la manipulation des appâts où il y a du phosphore. Cette circulaire de la division de l'Entomologie, qui contient des renseignements sur les principaux moyens d'exterminer les rats, les souris et les autres rongeurs, est offerte à tous les cultivateurs et aux ménagères.

La poudre de scille rouge a été employée aussi en ces dernières années dans les campagnes d'extermination des rats aux Etats-Unis, et elle a donné de bons résultats. Le scille rouge a cet avantage sur les autres poisons généralement employés qu'il est relativement sans danger pour les êtres humains et les animaux domestiques, tandis qu'il est extrêmement toxique pour les rats lorsqu'il est bien appliqué. Comme appât on recommande du poisson frais haché, du poisson en conserves, de la viande fraîche hachée, et des céréales, telles que le gruau d'avoine, la farine de blé d'Inde, le son, etc. Pour préparer l'appât de poisson ou de viande, on mélange une once de scille rouge en poudre avec suffisamment d'eau pour faire une pâte claire, sans grumeaux, et à cette pâte on ajoute une livre de poisson ou de viande, puis on mélange parfaitement. Pour faire un appât aux céréales, on mélange une once de scille rouge sec avec une livre de céréales, et on ajoute une chopine de lait sucré ou d'eau, en brassant énergiquement.

———:-o-:———

ENGRAIS AZOTES

Les engrais azotés employés au Canada sont les suivants par ordre de quantité; sulfate d'ammoniaque, nitrate de soude, cyanamide, sang desséché, nitrate de calcium, nitrate d'ammonium, urée. Trois de ces engrais, le sulfate d'ammoniaque, la cyanamide, et le sang desséché sont fabriqués sur une grande échelle au Canada, mais les autres sont importés. Le nitrate de soude vient principalement du Chili et des Etats-Unis le produit du Chili est naturel et le produit américain, synthétique, c'est-à-dire, qu'il est fait avec l'azote de l'air. Presque tout le nitrate de calcium est de production norvégienne, tandis que le nitrate d'ammonium vient principalement de la Grande-Bretagne. Le nitro-craie est une forme de nitrate d'ammonium.

Tous ces matériaux azotés laissent des résidus dans le sol qui peuvent avoir une réaction acide ou alcaline, et c'est là un détail qui s'impose de plus en plus à l'attention de ceux qui emploient des engrais chimiques. Les engrais laissant un résidu alcalin sont le nitrate de soude, la cyanamide et le nitrate de calcium; ceux laissant un résidu à réaction acide sont le sulfate d'ammoniaque, le nitrate d'ammonium et l'urée.

———:-o-:———

FARNHAM

—Mlle Antoinette Drolet, de l'Ecole des Arts Domestiques de Québec, est venue donner des cours gratuits de tissage et de teintures végétales. Nombreuses sont celles qui ont su profiter de l'aubaine.

LE DANGER DES SAUTERELLES

A en juger par les prévisions actuelles, basées sur les renseignements reçus par le Service des insectes de grande culture et de jardin, de la Division de l'entomologie, du Ministère fédéral de l'Agriculture, les sauterelles constitueront un danger beaucoup moins sérieux cette année dans l'Ouest du Canada qu'elles n'ont fait en 1935, 1934 et 1933.

Au Manitoba, on prévoit que l'invasion sera en général peu considérable, grâce à la destruction des sauterelles sur une grande échelle l'année dernière, et les autorités provinciales ne jugent pas qu'il est nécessaire de conduire une campagne organisée en 1936, mais elles seront prêtres cependant à s'occuper des concentrations locales. L'étendue cultivée que l'on considère comme menacée d'invasion dans la province est d'environ 1,000,000 d'acres cette année contre 3,500,000 acres en 1933. Il n'y a pas de régions très gravement infestées et seulement 28,000 acres qui sont exposés à une forte invasion, dans la Vallée de la Rivière Rouge et dans le coin le plus reculé vers le sud-ouest de la province. En 1935, sur les 3,500,000 acres de récolte infestés, 1,900,000 acres étaient classés comme gravement infestés et 1,300,000 acres comme très gravement infestés.

En Saskatchewan, l'invasion peut être sérieuse cette année dans certaines localités, mais beaucoup moins que l'année dernière. L'étendue totale infestée en 1936 est estimée à environ 10,000,000 d'acres en culture contre 16,000,000 d'acres en 1935. On compte sur une réduction semblable dans les régions menacées —de 5,700,000 acres à 900,000 acres. L'étendue que l'on peut classer comme exposée à une grave invasion est tombée à 47,000 acres, contre 950,000 acres l'année dernière. On prévoit de légères invasions un peu partout, mais les plus graves seront dans le nord-ouest l'ouest et le sud de la Saskatchewan, et dans certaines régions du centre et du sud.

On signale également un amoindrissement des invasions dans l'Alberta, quoique l'étendue envahie sera à peu près semblable à celle de 1935, la diminution est de cinq à quatre millions d'acres cultivés. La diminution dans les régions gravement menacées est de 13,000,000 d'acres à 140,000 acres cette année.

L'étendue menacée est une bande de territoire d'environ 70 milles de large partant de la frontière internationale et se dirigeant vers le nord, bordée à l'ouest par le pied des montagnes jusqu'au delà de Calgary, puis se tournant vers l'est jusqu'à la frontière de la Saskatchewan.

———:-o-:———

Le sirop d'érable aux Etats-Unis

D'après le service industriel du Canadien National les Etats-Unis consomment de 25 à 30 millions de livres de produits de l'érable par année. Les importations du Canada, au cours des six dernières années, se sont élevées en moyenne à 4,143,487 livres par année. Le Vermont, New York et la Pennsylvanie sont les principaux importateurs et la région de la Beauce la plus grande exportatrice.



Vous voulez le vivre et le couvert le reste de vos jours ? Souscrivez nos **rentes viagères garanties.** Rien de plus parfait. La somme de vos contributions, c'est vous qui la fixez. La quotité de votre rente, c'est vous qui la fixez. La date de sa distribution, c'est vous qui la fixez. Le présent est l'enclume sur laquelle se forge l'avenir: avenir de bien-être ou avenir de chaînes. Choisissez! Vous pouvez devenir **rentier dans trois mois,** si vous voulez.

EXPLICATIONS A TITRE GRACIEUX

⚜ CAISSE ⚜ NATIONALE D'ECONOMIE

ARCADE NOEL
9013, Routhier - Montréal

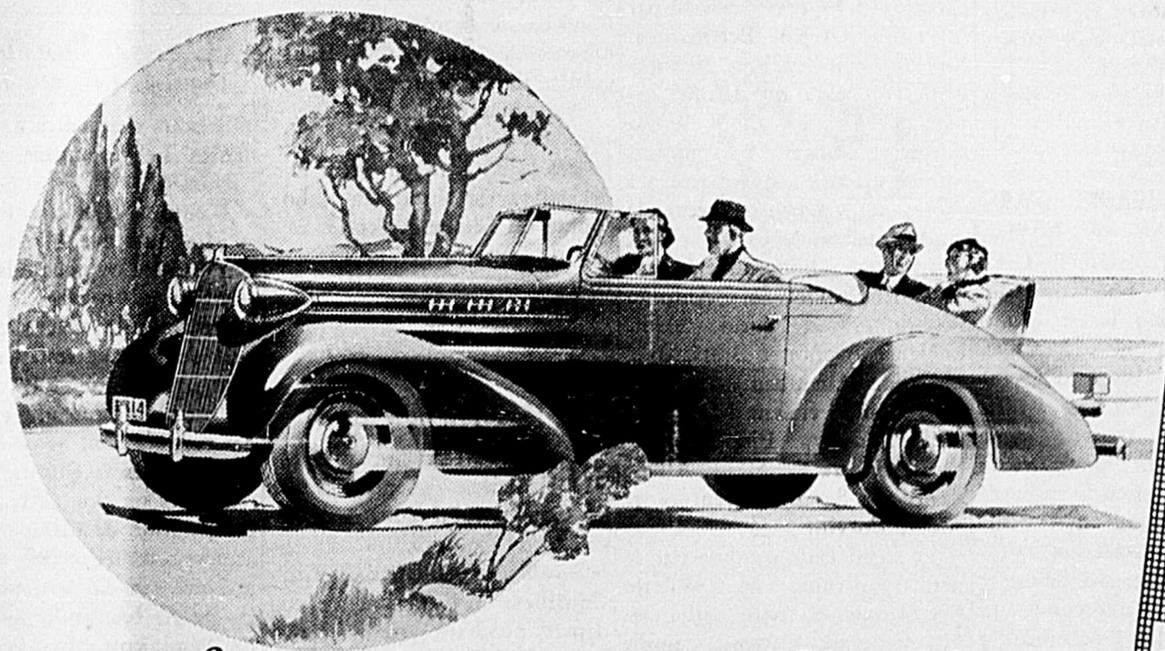
● **La proportion dans le mélange des tabacs de la Buckingham est telle qu'elle vous assure exactement le goût et la douceur qu'il faut *pour la gorge.***



CIGARETTES

Buckingham

"Un Velours pour la Gorge"



Le progrès des ventes prouve que l'Oldsmobile est

LA VALEUR ÉLÉGANTE DU JOUR

CONSIDEREZ LE RECORD DE VENTES! Les ventes d'Oldsmobile ont doublé et redoublé depuis deux ans. Cette année, ce progrès ne fait que s'accentuer.

CONSIDÉREZ LA VOITURE! Apprenez pourquoi l'Oldsmobile représente le placement le plus sage. Voici l'élégance et la sûreté de belle voiture que vous voulez. Voici une économie véritable, exprimée en termes de faible consommation d'essence et d'huile—de faibles coûts d'entretien—et de faible dépréciation. Et voici, également, toutes les caractéristiques modernes de belle voiture, y compris la carrosserie Fisher à toit-tourelle en acier solide—les freins hydrauliques—les genoux mécaniques—et la ventilation Fisher sans courants d'air.

CONSIDÉREZ LA VALEUR! Comparez les bas prix sur livraison de l'Oldsmobile, du six ou du huit en ligne. Et rappelez-vous que le nouveau mode GMAC canadien à 7% vous épargnera de l'argent sur vos paiements à tempérament. Venez aujourd'hui faire un essai sensationnel de l'Oldsmobile.

GM GENERAL MOTORS PRODUCTS

L'AUTO A BAS PRIX QUI A TOUT

$1018 (Coupé 6 cyl.) sur livraison à l'usine, Oshawa, Ont., taxes du gouvernement, frot et licence, extra, Modèles 8 cylindres depuis $1241 à l'usine, Oshawa.

JETTÉ AUTOMOBILE LTÉE
55, RUE SAINT-FRANÇOIS SAINT-HYACINTHE

O-386F

OLDSMOBILE



Un bon "coup" de cette riche et savoureuse bière vous satisfera délicieusement.

LA BIÈRE Frontenac White Cap

NOTES LOCALES

LES OEUVRES PAROISSIALES

De nouveaux locaux spacieux seront bientôt à la disposition des jeunes gens de Saint-Hyacinthe, avec salles de réunion, d'études, de jeux, etc. Le comité des oeuvres paroissiales, de la cathédrale, a loué dans ce but, pour cinq ans, les deux étages supérieurs de l'édifice Désautels, rue Cascades. Les Zouaves, qui y sont déjà installés, resteront dans l'immeuble. Les Eclaireurs y auront aussi leurs quartiers généraux, et certaines salles seront mises à la disposition des syndicats catholiques. De nouveaux détails seront publiés, à mesure que l'organisation se complètera.

———:-o-:———

AU CONGRES DES DENTISTES

Les Drs Rodolphe Philie et J.-A. Ernest Daigle, de cette ville, seront absents de leurs bureaux les lundi et mardi, 18 et 19 mai prochain, pour prendre part aux cliniques et démonstrations qui auront lieu à la Faculté de Chirurgie Dentaire de l'Université de Montréal, lors de la réunion annuelle des Anciens de cette faculté.

———:-o-:———

FEU LE DR T. PHENIX

A Henryville, samedi dernier, est décédé le Dr Théodore Phénix, époux de Marie-Anne Lecomte. Né à Saint-Alexandre d'Iberville, le 15 fvrier 1851, il fit ses études au collège de Ste-Marie de Monnoir et au collège Victoria, affilié à l'Université de Cobourg.

Reçu en avril 1874, il pratiqua à Saint-Hyacinthe pendant 2 ans et depuis à Henryville.

Le Dr Phénix était le plus vieux médecin pratiquant de la province. Il était connu par sa bonté et sa grande charité envers les malades. Il occupa plusieurs charges importantes dans sa localité; il fut maire, conseiller, marguillier et à 80 ans il devenait préfet du comté.

Il laisse trois fils: Emile Phénix, de Saint-Sébastien; le Dr Georges Phénix, de Saint-Jean, P.Q., et Charles Phénix, d'Henryville; quatre filles, Mme Joseph Dupuis (Emilia); Mlles Aline et Berthe d'Henryville; Jeanne, garde-malade de Montréal; et 22 petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu à Henryville.

———:-o-:———

CERCLE STE-JEANNE D'ARC

C'est bien dimanche, 17 mai, qu'aura lieu la JOURNE D'ETUDE de la Fédération des Cercles à laquelle le cercle Ste-Jeanne prendra une part active. Le sujet mis à l'étude cette année est le *Communisme*. Mlle Benoîte Bonin traitera la 4e partie: *Comment combattre le communisme?* Les lectrices de nos colonnes en auront le résumé la semaine prochaine.

Afin de faciliter aux dames et jeunes filles qui s'intéressent aux questions sociales, l'occasion d'y assister sans trop de frais, les membres du cercle ont obtenu du C.N.R. une excursion spéciale au prix de $1.00 de samedi à lundi soir. Les billets sont en vente à la Pharmacie Brodeur.

Cette Journée d'Etude aura lieu à l'Institut Pédagogique, 4873 Ave Westmount, Montréal.

———:-o-:———

FEU MME R. LAROCHELLE

Mme René Larochelle, née Dolorès Saint-Martin, est décédée lundi à Sainte-Victoire, à l'âge de 22 ans. Elle était la belle-soeur de M. Zéphirin Larochelle, de la maison *Larochelle & Courchesne*, de cette ville. Outre son époux, la défunte laisse son père, M. Colbert Saint-Martin; deux frères, Gilles et Roland; deux soeurs, Mlles Anita et Andréa Saint-Martin. Les funérailles ont eu lieu jeudi matin à Sainte-Victoire, sous la direction de la maison Antoine Bienvenue, de cette ville.

JUGEMENTS RENDUS

L'hon. juge Louis Cousineau, d'Aylmer, est venu présider le terme de mai à la Cour Supérieure de ce district.

Il a rendu jugement, jeudi matin, dans les causes suivantes entendues mardi et mercredi:

Southern Canada Power vs Choquette, renvoyant l'action instituée par la compagnie demanderesse. Dans ses remarques, le magistrat a constaté que le défendeur, industriel à qui la demanderesse fournissait du courant électrique, avait toujours bien acquitté ses comptes chaque mois, et que la réclamation n'avait aucune base sérieuse.

Jugement a été rendu en faveur de Dame Rémi Gervais, de cette ville, lui maintenant son opposition sur une saisie pratiquée par Wilfrid Lapierre en exécution d'un jugement rendu contre feu Rémi Gervais. Il a été prouvé à la satisfaction du tribunal que tous les articles saisis avaient été payés par Mme Gervais, et n'appartenaient pas à son mari. Ce dernier agissait en qualité de gérant, mais les licences de commerce étaient prises au nom de l'opposante. Celle-ci était assistée de Mtre J.-B. Bousquet.

———:-o-:———

FEU M. H. BERTHIAUME

Un ancien citoyen de Saint-Hyacinthe, M. Henri Berthiaume, juge de paix du comté de Richelieu, gérant de la Flex-O-Shoe, de Saint-Ours, et fils de M. et Mme Wilfrid Berthiaume, de cette ville, est décédé à son domicile de Saint-Ours dans la nuit de lundi à mardi, après à peine deux jours de maladie, à l'âge de 39 ans.

Outre son épouse, née Léona Chauvin, le défunt laisse ses père et mère, ses fils, Fernand, Gaston, Camille et Raoul, ainsi que ses filles, Yvette, Cécile et Yolande; le défunt laisse également une soeur, Mme René Pelletier, (Alice), de cette ville.

Les funérailles ont eu lieu hier, jeudi, à Saint-Ours. La levée du corps fut faite par M. l'abbé F.-X. Larose, curé de la paroisse, et le service chanté par M. l'abbé Origène Berthiaume, curé de Saint-Joachim de Shefford, et cousin du défunt, assisté de MM. les abbés F.-X. Larose et Roger Préfontaine, comme diacre et sous-diacre. La chorale de la paroisse exécuta la messe funèbre de Pietro Yon. Les porteurs honoraires étaient MM. Emile Dupuis, Antonio Péloquin, Jean Morin, Aimé Leblanc, Alphonse Brassard et Médéric Archambault. Les porteurs d'office étaient MM. Antonio Désorcy, Elie Archambault, Albert Pérodeau, Albert de Blois, Sergus Laventure et Albert Potvin.

Le deuil était conduit par le père du défunt, M. Wilfrid Berthiaume, de cette ville, ses fils, Fernand, Gaston, Camille et Raoul; ses beaux-frères, MM. Alcide et Léo Chauvin, Israel Ranger, Olida Barceloux, René Pelletier; son oncle, M. Ludger Berthiaume; ses cousins, MM. François, Joseph, Jean-Baptiste, Horace et Jean Berthiaume, Omer Guertin, Adélard Gauvin, ainsi que par le personnel de la Flex-O-Shoe, et plusieurs autres.

———:-o-:———

LA TEMPERATURE

Du Bureau Météorologique de Saint-Hyacinthe, sis au Séminaire:

Date	Max.	Min.
7	74	55
8	86	56
9	60	43
10	79	50
11	66	55
12	75	59
13	78	39

Précipitation: pluie, 1.84. Heures de soleil: 45. Nébulosité moyenne: 6.2/10.

Remarques: Moyenne maxima: 74; moyenne minima: 51.3.

FEU M. F.-XAVIER COTE

A Ste-Rosalie de Bagot, le 10 mai, est décédé sunbitement M. F.-Xavier Côté, à l'âge de 67 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, née Parmélia Laplante, trois fils, M. l'abbé F.-X. Côté, professeur de sciences au Séminaire de Saint-Hyacinthe; Rodolphe, cultivateur; Georges, étudiant au Séminaire; deux filles, Mme Henri Dansereau, (Laurette), et Mlle Gisèle, tous de Ste-Rosalie.

Les funérailles, sous la direction de la maison J. Bertrand, ont eu lieu dans l'église de Ste-Rosalie, le 13 mai courant. La levée du corps fut faite par M. le chan. J.-B.-O. Archambault, supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe. Le service fut chanté par le fils du défunt, l'abbé F.-X. Côté, assisté comme diacre et sous-diacre par MM. les abbés Armand Bail et Albert Ouimet, professeurs au Séminaire.

Le chant sous la direction de M. l'abbé Hector Bernard, directeur de la chorale du Séminaire, fut exécuté par un groupe de prêtres. M. Ferrier Chartier, organiste de la paroisse de Notre-Dame du Rosaire de St-Hyacinthe, touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par les fils du défunt MM. Rodolphe et Georges Côté; ses frères, Joseph, Victor et Etienne Côté; ses beaux-frères, T. Boileau et A. Laplante, de Ste-Rosalie.

Assistaient au choeur, MM. les chanoines J.-B.-O. Archambault, supérieur du Séminaire; J.-B. Nadeau, curé de la cathédrale; N. Delorme, supérieur du Grand Séminaire; MM. les abbés V. Roy, curé de la paroisse, Eugène Pelletier, curé de Notre-Dame de Granby; M. S. Léveillée, curé de Saint-Nazaire; Alphonse Girard, curé du Christ-Roi; J.A. Lemonde et D. Petit, vicaire à Ste-Rosalie; MM. les abbés G. Roy, Jos. Laferrière, R. Vadnais, P. Auger, Rosario Martin, H. Mongeau, A. Lévesque, Alcide Roy, L. Beauregard A. Lalime, W. Morin, A. Salvail, J.P. Morin, Z. Lussier, C. E. Gadbois, G. Palardy, L. Dupré, G. Lanciault, M. Lecomte, L. Laflamme, R. Salvail, O. Plante, M. Arbour, W. Chiasson, tous du Séminaire; MM. les abbés P.E. Chagnon et E.L. Paulhus de la cathédrale; A. Dupuis de Granby, J. Bourgeault, de Beloeil.

Au milieu d'une foule de parents et d'amis qui remplissait la nef, assistaient en corps une délégation des élèves de Philosophie du Séminaire, et les élèves du couvent de la paroisse sous la direction des RR. SS. de Saint-Joseph.

———:-o-:———

M. PAUL LUSSIER

Les nombreux amis de M. Paul Lussier, grand-chevalier du Conseil local 960, des Chevaleirs de Colomb, lui ont fait hier soir une petite fête, au Club Canadien, à l'occasion de son départ prochain pour Plessisville, où il a accepté un poste de gérant de la Cie d'Assurance-Vie *Metropolitan*. M. C.-J. Laframboise, au nom de tous, lui a présenté un magnifique sac de voyage.

———:-o-:———

ANCIENS RETRAITANTS

Tous les Anciens Retraitants qui désireraient assister à la Journée catholique, sont priés de s'adresser au secrétaire de la Ligue, M. J.-P. Campbell, 231, rue Girouard, afin que leur place soit retenue d'avance. Le voyage peut se faire de deux manières différentes: en automobile aller et retour, le prix étant de $4.00, ou en automobile jusqu'à Montréal, et de là par train, le prix étant de $1.00, d'ici à Montréal, et $2.25, de Montréal à Ottawa. Le voyage d'aller et retour dans les deux cas doit se faire dans la même journée. Tous les Anciens Retraitants qui possèdent une automobile disponible pour la circonstance voudront bien donner leur nom au secrétaire.

QUARANTE MILLIONS SERONT DEPENSES POUR LE CHOMAGE

C'est ce que déclare l'hon. T.-D. Bouchard, au retour de son voyage à Ottawa.

Québec, 13, (Dépêche spéciale).— De retour d'Ottawa, où il s'est rendu en compagnie de l'hon. Hector Authier, l'hon. T.-Damien Bouchard annonce qu'une quarantaine de millions seront dépensés dans la province pour remédier au chômage, cette année. Ce montant comprend les sommes votées par le fédéral et celles que la province et les municipalités devront dépenser simultanément. Le ministre des Affaires municipales a exposé aux autorités fédérales son plan de rémédiation au chômage; les travaux qui seront exécutés consisteront dans la construction de chemins, ponts, etc. M. Bouchard se dit très satisfait de son entrevue. Il a été aussi question du prêt agricole, dont on a demandé l'approbation pour la province de Québec.

———:-o-:———

FELICITATIONS

Copie d'une résolution adoptée par le Conseil No 960, des Chevaliers de Colomb de Saint-Hyacinthe, à son asemblée générale du 11 mai 1936.

Il est proposé par M. T.-A. Saint-Germain, ex-grand-Chevalier, appuyé par M. A.-V. Blanchard, secrétaire-financier;

"Que les Chevaliers de Colomb du Conseil No 960 de Saint-Hyacinthe sont heureux d'apprendre que, grâce à l'initiative de Son Excellence Mgr Desmarais, évêque auxiliaire de ce diocèse, une salle d'amusement, offrant toutes les garanties morales et religieuses, sera bientôt ouverte pour l'usage des jeunes gens de cette ville.

"Ce Conseil offre à Mgr Desmarais ses plus sincères félicitations pour ce geste pratique et lui assure son entier appui pour le succès de l'oeuvre."

"Que des copies de cette résolution soient envoyées à Mgr Desmarais, et aux journaux pour publication."

Adopté unanimement.

Paul LUSSIER,
Grand-Chevalier

L'Ass. Chorale...

(suite de la première page)

ville sous des couleurs plutôt riantes. Le pessimisme nous ferait taire.

Il faut se réjouir de l'heureuse idée qu'a eue M. le professeur Lussier en nous faisant entendre une oeuvre complète. Cette formule vaut mieux que celle des deux premiers concerts d'autant plus que tous ont ainsi l'occasion d'entendre en entier des oeuvres dont ils ne connaissent que des fragments devenus rengaines en peu de temps. La présentation de *Crux*, dans une atmosphère très propice, était présidée par M. le chanoine J.-B.-O. Archambault, supérieur du Séminaire. Mme C.-A. Paré était au piano d'accompagnement. L'orchestre du Séminaire, sous la direction de M. l'abbé C.-E. Gadbois, a joué quelques morceaux de son répertoire. Mme J.-E. Boucher et M. J.-W. Jamieson ont chanté avec talent deux pièces anglaises où on ne peut trouver beaucoup plus d'intérêt que l'auteur n'en a mis.

Ferrier Chartier

M. Horm. Gemme...

(suite de la première page)

Gaudette, M. L. Gladu, M. E. Chevalier, M. Jos. Jetté, Eugène Benoît, M. Frank Stebbens, M. A. Duval, M. J.A. Leblanc M. F.K. Donahue, M. J.P. Campbell, M. E. Brodeur, M. Gingras, M. G. Rousseau, M. J.R. Labonté, M. E. Gaudet de Ste-Madeleine, D.N. Dupont, chef Adjutor Bourgeois, M. C. Labrecque, M. C.R. Labrecque et autres, le R. Frère Directeur, les professeurs et les élèves de l'Académie St-Dominique.

Ce qui se passe...

(suite de la première page)

fin de juin. Il ne semble pas certain que les crédits soient votés pour le 30. L'Opposition dit qu'elle est bien à l'aise, car elle n'est aucunement responsable du fait que l'ouverture de la session a été retardée jusqu'au 24 mars, quand elle aurait dû raisonnablement commencer au plus tard à la fin de janvier.

Actuellement, on poursuit le débat sur le discours du budget de M. Stockwell. Le trésorier provincial nous prédit un déficit de $991,000 pour l'exercice financier qui se terminera le 30 juin 1937. Si on s'en tient aux prévisions passées de M. Stockwell et à celles de son prédécesseur, M. Taschereau, comme trésorier, il est permis de supposer que le déficit final sera dans les millions. Mais n'anticipons pas pour ne pas décourager les contribuables qui en auront déjà assez cette année d'apprendre le déficit de l'exercice finissant le 30 juin prochain.

* * *

Il est probable que l'on terminera cette semaine le débat sur le budget. Ensuite, on votera la loi des pensions de vieillesse, un article du programme de l'Union nationale.

A maintes reprises au début de la session, M. Maurice Duplessis réclama l'adoption de la loi des pensions de vieillesse, disant qu'elle était urgente. Il proposa que l'on suspendît le débat sur l'adresse à cette fin. Toujours, M. Taschereau refusa, disant que la loi serait adoptée une fois que l'adresse serait votée. L'adresse fut adoptée. De fait on étudia et on adopta les résolutions préliminaires à la loi. Car toute loi qui comporte une dépense des deniers publics doit être précédée d'une résolution.

Une fois les résolutions votées, vint le discours du budget et le débat s'engagea. Les députés qui n'ont pas parlé sur l'adresse se font entendre à tour de rôle. Une quinzaine ont parlé à date.

* * *

La semaine dernière, le gouvernement s'est fait jouer un vilain tour. De nouveau M. Duplessis demandait au premier ministre de suspendre le débat, celui du budget cette fois, pour adopter la loi des pensions de vieillesse. Invariablement le premier ministre répondait que la loi serait votée une fois le débat terminé. M. Romulus Ducharme, député de Laviolette, se chargea de mettre le gouvernement en mauvaise posture. Interrompant son discours il proposa que le débat fût suspendu et que l'on adoptât la loi des pensions de vieillesse. Sensation dans Locarno. C'était une séance du soir et plus du tiers des députés ministériels étaient absents. C'est l'honorable Damien Bouchard, député de Saint-Hyacinthe et ministre des Affaires municipales, du Commerce et de l'Industrie, qui se chargea de tuer le temps en attendant que l'on eût rejoint les absents. Le ministre parla une heure durant, remontant aux débuts de la colonie pour faire l'histoire de nos communautés religieuses et de la charité publique. On n'avait jamais vu le député de Saint-Hyacinthe aussi complaisant pour nos institutions religieuses. C'était à croire qu'il allait proposer de les exempter de taxes dans Saint-Hyacinthe. Mais non, il ne s'agissait que de tuer le temps. De fait, lorsque le ministre eut parlé durant une heure, avec une lenteur surprenante, tous les députés ministériels étaient à leur siège et on put prendre le vote. Par 46 voix contre 42 le gouvernement rejeta la motion de M. Ducharme et partant d'adopter immédiatement la loi des pensions.

Il semble pour le moins que le gouvernement n'est pas très pressé d'adopter cette législation dont il ne voulait jamais jusqu'aux dernières élections et qu'il a été forcé d'inclure dans son programme à cause des circonstances que l'on sait.

Nous finirons peut-être par avoir les pensions de vieillesse et nous aurons peut-être même un laboratoire de recherches. M. Wilfrid Lauriault, député national de Saint-Henri, avait inscrit une motion au feuilleton à ce sujet et il l'a discutée vendredi dernier. Le député de Saint-Henri a appuyé sa motion d'un bijou de discours quant au fond et à la forme.

L'honorable Athanase David n'a pas pu s'empêcher de féliciter M. Lauriault des idées qu'il venait d'émettre et il a dit que le gouvernement accordait toute l'attention voulue à sa proposition.

C'est M. François Leduc, député de Laval, qui a ajourné le débat sur ce sujet important.

* * *

Le gouvernement continue à accorder des exemptions de taxes aux compagnies. C'est ainsi que la Donnacona Paper a obtenu une autre évaluation diminuée pour cinq ans. M. Maurice Duplessis, chef de l'Union nationale, s'est prononcé contre cette exemption disant que c'était une invite au désordre social. On donne l'impression qu'il y a des lois pour les puissants et d'autres plus rigides pour les faibles. S'il est juste que le petit propriétaire paie ses taxes, estime M. Duplessis, il est raisonnable et équitable que les compagnies qui exploitent nos ressources naturelles supportent la part du fardeau qui leur revient.

M. Duplessis aurait voulu qu'au moins on mît dans le projet de loi de la Cie Donnacona Paper, une compagnie qui a drainé des millions de l'épargne populaire dans les circonstances que l'on sait, une disposition pour assurer du travail à la population à des salaires et dans des conditions raisonnables. Mais le gouvernement a passé outre à ces recommandations.

Notons, toutefois, que l'hon. Rochette a fait un pas dans la bonne voie en faveur des ouvriers, en présentant une loi pour porter de 14 à 16 ans l'âge auquel les enfants pourront être employés dans les établissements industriels. M. Maurice Duplessis a demandé de porter cet âge à 18 ans. La loi n'a subi que sa première lecture à date.

Un autre projet de M. Rochette a pour objet d'empêcher que l'on paie aux employés du sexe masculin des salaires inférieurs à ceux que l'on paie à des employées féminins pour le même travail, dans le même genre d'industrie.

* * *

En dehors de la Chambre on peut noter que l'honorable Hector Authier est de retour d'Ottawa où il s'est rendu en compagnie de l'honorable Damien Bouchard.

Interrogé à son retour, le ministre de la Colonisation s'est déclaré enchanté des excellentes dispositions des autorités fédérales. Il dit qu'elles sont prêtes à collaborer avec le ministère provincial de la colonisation mais d'après les principes établis dans sa loi de remédiation au chômage.

L'entente intervenue entre les deux gouvernements sera connue d'ici quinze jours ou trois semaines.

Maintenant que la chaleur semble définitivement arrivée, on se demande comment nos députés vont pouvoir tenir dans la fournaise. Et dans les discussions vives en marge de l'enquête du comité des comptes publics, il fera chaud deux fois.

———:-o-:———

L'ASS. OUV. IND.

Il nous fait plaisir d'informer le public de cette ville que l'Association Ouvrière Indépendante occupe actuellement l'ancien local de la salle de patin à roulettes, rue Mondor.

Nous invitons les citoyens à bien vouloir venir à la salle de l'Association. Ils y trouveront des jeux, entre autres: jeux de crapauds, jeux de sacs de sable, cartes, dames, etc.

De plus, des journaux quotidiens sont à leur disposition, ainsi que revues et autres imprimés.

Bienvenue à tous.

La direction

———:-o-:———

ETAT-CIVIL

CHRIST-ROI

Baptême:

Mai, 9.— Marie-Olivette-Denise, fille de Lucien Côté et de Madeleine Picard. Par. et mar. Alexandre Picard et Marie-Louise Démontigny.

Sépultures:

Mai, 10.— Réal Sénéchal, 15 jours, enfant de Nicholas Sénéchal et d'Angéla Benoît.

Mai, 11.— Parmélie Joyal, 62 ans, épouse de feu Bona Forget.

Mariage:

Mai, 11.— Entre Lucien Boisvert et Rose Amyot.

JE désire annoncer à mes nombreuses clientes que je suis de retour à mon SALON DE COIFFURE et que je me suis assurée l'exclusivité de la nouvelle machine ACME (sans-fils) POUR PERMANENTS.

Mlle ANNA DAGENAIS
Salon de coiffure "ANNA"
62½, rue Sainte-Anne ::: Tél. 725w

Nous Recommandons Pour Placement:

HOPITAL NOTRE-DAME DE MONTREAL, 4%, Institution vieille de 55 ans, Direction interne confiée aux Révdes Sœurs Grises de Montréal. Situation financière bien solide.— Prix: 100. Pour rapporter 4%.

MONTREAL TRAMWAYS COMPANY LIMITED, obligations (hypothèque générale), à 5%, échéant le 1er avril 1955. Vu leur rendement actuel et leurs chances d'appréciation, ces titres peuvent être inclus dans tout portefeuille diversifié.—Prix: 86.50. Pour rapporter 6.10%.

CHEMIN DE FER PACIFIQUE CANADIEN, 3%. Cette Compagnie est de beaucoup la plus considérable au Canada et la plus importante Cie de transport de l'univers. Ces obligations comportent un droit de conversion, c'est donc dire une grande chance de plus value des titres. Prix: 94.44. Pour rapporter 3.70%.

Renseignements additionnels fournis sur demande.

RENE DESJARDINS
GÉRANT
Crédit Anglo-Français Ltée
Edifice Banque Provinciale
S.-Hyacinthe, P. Q.
Tél. Bureau 623 Tél. Rés. 988J